Votez comme vous le voudrez, mais votez, mercredi prochain !

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 9 OCTOBRE 1963 — No 46

HORIZONS

Parlons finance

Il n'y a pas tellement longtemps, l'ACFA tenait une grande enquête auprès de nos compatriotes dans le but de connaître leur opinion quant à l'orientation à donner à notre Association. Parmi les questions qui figuraient à cette enquête, quelques-unes portaient sur les méthodes de financement. Or, dans la proportion de plus de 80 p.c., l'on demandait d'abandonner l'ancien système de collectes annuelles: nos gens étaient fatigués tant de solliciter que de se faire solliciter. Et l'on demandait également de découvrir une ou des méthodes plus modernes et plus genre "affaire".

L'Exécutif et son comité de finance a très souvent étudié ce problème et il a adopté, il y a trois ans, le service de Sécurité familiale qui, en plus d'aider nos familles dans l'épreuve, nous rapporte actuellement $5,000.00 par année. Et cela ne tient pas compte ni du salaire ni des frais de déplacement de notre propagandiste. Avec les années, ce service pourra rapporter entre $12,000.00 et $18,000.00 car nous avons confiance que, graduellement, nos gens comprendront de mieux en mieux les avantages d'adhérer à ce service, tant pour leur famille que pour leur association.

Le fait demeure qu'actuellement $5,000.00 n'est pas suffisant pour répondre aux besoins de notre organisation. A remarquer que ces besoins augmentent dans la même proportion que nos activités. Il fallait donc trouver d'autres sources de revenu. Et c'est alors que nous avons pensé d'organiser un service d'abonnement aux principales revues et journaux qui circulent parmi nos gens. Si nos compatriotes veulent bien collaborer à ce service, que l'on appelle ACFA Périodiques, il n'y aurait rien de surprenant que notre caisse centrale puisse s'enrichir chaque année de $3,000.00 à $4,000.00. Donc, préparons-nous à répondre favorablement à la grande campagne d'abonnement que lancera prochainement ACFA Périodiques. Sans qu'il en coûte un sous de plus, il y a moyen d'aider l'Association: il s'agit tout simplement de canaliser tous nos efforts vers un but commun.

ACFA Périodiques, très bien. Mais ce n'est pas encore suffisant. Il faut absolument trouver autre chose. Et c'est notre Almanach Franco-Albertain qui a pris naissance. Cette publication qui paraîtra chaque mois de janvier à partir de 1964 aura le double avantage de faire connaître nos hommes d'affaires canadiens-français et d'aider au financement de l'Association.

Fidèle au mandat que lui ont donné les membres de l'Association, notre Exécutif s'est évertué à découvrir des moyens modernes de financer l'ACFA. Et les membres de cet exécutif ont droit à des félicitations.

Cependant, avant que le service de Sécurité familiale, le service d'abonnement et l'Almanach Franco-Albertain puissent donner leur plein rendement et répondre adéquatement aux besoins actuels de l'ACFA, il peut s'écouler trois ou quatre ans. Qu'allons-nous faire en attendant? Cesser nos activités? Revenir au système très impopulaire de la collecte annuelle générale à travers la province? Ce serait aller contre un désir formel exprimé par nos membres. Pourquoi alors ne pas adopter un moyen terme? Appuyé par les membres du conseil général, c'est à cette solution que l'Exécutif s'est rattaché. Et l'on a préparé une liste nous permettant d'espérer des dons assez substantiels. Si toutes les personnes qui figurent sur cette liste acceptaient de donner selon leurs moyens, c'est $7,000.00 qui facilement viendraient renflouer notre caisse.

Pour cela, il faut que des contacts personnels se fassent et il faut que les personnes sollicitées reconnaissent leur responsabilité.

J.P.

Election municipale

Qui peut voter?

Voici ceux qui ont droit de voter aux prochaines élections municipales, mercredi le 16 octobre prochain:

1) Tous ceux qui, à titre de propriétaires, paient des taxes à la ville d'Edmonton, qu'ils résident ou non à Edmonton, peu importe.
2) Tous ceux qui, n'étant pas propriétaires:
   —sont Canadiens ou sujets britanniques;
   —ont vécu à Edmonton durant les 12 mois qui ont précédés le 16 octobre;
   —sont âgés d'au moins 21 ans.
3) Si vous remplissez ces conditions vous pouvez voter, même si votre nom n'est pas sur la liste électorale. Dans ce cas vous n'avez qu'à vous faire assermenter.



M. Jean-Louis Barbeau qui de nouveau pose sa candidature au poste de commissaire aux Ecoles Séparées d'Edmonton, lors des élections, marcredi prochain, 16 octobre.

L'A.C.F.A. présente un mémoire à la Commission sur le Biculturisme

L'Exécutif central de l'ACFA a tenu une assemblée jeudi soir dernier, le 3 octobre, au Collège St-Jean. Cette assemblée était sous la présidence de Me Louis A. Desrochers et étaient également présents Me Lionel Tellier, M. Roger Motut, Eugène Trottier, Léo Ayotte, le Dr J.-P. Moreau et les RR. PP. Lacerte et Patoine. Avaient motivé leur absence Me Lucien Maynard et M. Gérard Diamond.

* * *

Le premier problème mis à l'étude fut celui du financement. Il fut décidé que Me Lionel Tellier écrirait une lettre personnelle à un groupe de membres qui avaient été priés de solliciter cinq ou six personnes l'été dernier afin de les inviter à terminer leur travail.

* * *

Le R.P. Lacerte fait rapport de la situation actuelle au Collège Bilingue d'Education. En ce qui touche à l'affiliation, cette affiliation comprend deux documents: une cédule et un contrat. La cédule a été duement signée par les deux parties quant au contrat, il est déjà signé par les représentants du Collège et les représentants de l'Université; il ne reste plus qu'à obtenir la signature du ministre de l'Education, ce qui doit se faire d'un jour à l'autre.

* * *

Il y a à ce Collège d'Education actuellement trente élèves d'inscrits qui ont commencé à suivre les cours.

* * *

Au cours de la dernière assemblée du conseil général, il avait été décidé que le secrétaire serait remplacé par trois organisateurjs régionaux engagés à temps partiel. L'Exécutif décide de confier au secrétaire le soin de découvrir des titulaires possibles à ces trois postes et de faire rapport lors de la prochaine assemblée de l'Exécutif.

* * *

Le président rapporte qu'il a assisté à la dernière assemblée du Cercle Edmonton à laquelle fut élu M. François Baillargeon en remplacement de M. Jacques Faille qui a quitté la province pour retourner à Montréal. Le Cercle Edmonton continuera les travaux entrepris l'an dernier et aidera les jeunes adolescents à s'organiser sur une base plus stable.

* * *

Le secrétaire a fait rapport des activités du comité d'étude et de promotion du mouvement coopératif en Alberta. Il a rappelé qu'une assemblée d'étude avait été tenue le 25 juillet dernier et qu'à l'issue de cette assemblée, l'on avait formé ledit comité. Depuis, ce comité sous la présidence de M. Maurice Bouchard de Girouxville a tenu deux assemblées très importantes. A la dernière de ces assemblées, il fut décidé de tenir une enquête assez détaillée sur la situation actuelle des Caisses populaires et de se servir du résultat de cette enquête comme base de la discussion lors du prochain congrès provincial de l'ACFA.

* * *

L'Exécutif suggère que le congrès provincial qui devait avoir lieu à la fin d'octobre soit remis au milieu de fécrier prochain et cela pour les raisons suivantes:

a) Toutes les énergies de l'Exécutif seront canalisées durant les prochains mois vers la préparation d'un mémoire à présenter à la Commission sur le Biculturisme.
b) Pour faire un succès de ce congrès, il serait très utile de pouvoir compter sur le travail des organisateurs régionaux. Or, ces organisateurs régionaux ne sont pas encore nommés.
c) Ce prochain congrès devra porter

(suite à la page 8)

En bref

L'A.C.F.A. a noté pour vous . . .

Le propagandiste, M. Eugène Trottier, poursuit son travail de recrutement en visitant cette semaine nos compatriotes de Brosseau et de Lafond. — A Végreville, où M. Trottier séjournait vendredi et samedi de la semaine dernière, l'objectif fixé de 25 membres sera sans doute atteint d'ici peu, puisque le nombre actuel à Végreville est de 23 membres. — M. Trottier nous a fait part de sa surprise en constatant le nombre imposant de Canadiens français qui sont propriétaires ou gérants d'affaires dans cette localité qui est loin d'être en majorité canadienne-française: citons, par exemple MM. Dubuc, Fagnan, Guilgault, Paquette, Plouffe, Robert, Tétreault.

Quant à Brosseau, M. Trottier espère pouvoir obtenir sept ou huit nouvelles adhésions; il y en a actuellement 13. A Lafond, où l'on compte 10 membres, l'on devrait pouvoir en compter 30, après la visite de M. Trottier.

* * *

Mlle Simone Baril, fille de M. et Mme Josaphat Baril, vient d'obtenir une Bourse de $100.00 de l'Académie Assomption, pour s'être mérité les plus hauts points au Grade IX. Elle a obtenu, dans toutes ses matières la note "H", sauf dans une matière où elle a obtenu un "A". Félicitations à Mlle Baril dont le père est gérant à "La Survivance".

* * *

Le Plan de Sécurité familiale de l'ACFA désire souhaiter un heureux anniversaire aux membres suivants:

M. Valère Grenier, St-Isidore
M. Paul-Henri Valiquette, McLennan
M. Marcel R. Fagnan, Edmonton
M. Charles E. Magnan, Beaumont
M. Richard E. Kieser, Morinville
M. J. Edouard Servant, Falher
M. Roland C. Lapointe, Donnelly
M. Robert Montpetit, Legal
Mme Elizabeth Royer, Beaumont
M. Victor Gauthier, McLennan
M. J. Benoit Sylvio, Donnelly
M. Edouard L. Dumont, Girouxville.

En dernière heure...

Au moment où nous allons sous presse, nous apprenons que la paroisse de Brosseau-Duvernay a atteint son objectif de 20 membres de l'ACFA sur un nombre global de foyers éligibles d'une quinzaine. Notre propagandiste, M. Eugène Trottier, était accompagné de M. Hector Coutu.

En passant à Végreville, M. Trottier a visité quelques familles et obtenu les adhésions nécessaires pour permettre à cette paroisse d'atteindre également son objectif de 25 membres. M. Wilfrid Dubuc l'accompagnait.

"La Survivance" publiera la semaine prochaine la liste des membres dans ces deux paroisses.

Décès de Soeur Angélina Lavoie

Soeur Grise de Montréal

C'est avec regret que nous apprenons le décès de Soeur Angélina Lavoie, survenu au Foyer Youville, Saint-Albert, le 7 octobre en la fête du Saint Rosaire.

Née à St-Gervais de Bellechasse, P.Q., le 25 décembre 1893 — elle laisse à Picardville deux frères, Paul et Wilfrid et une soeur, Maria. Aussi, un frère, Georges d'Edmonton et Napoléon de Portland en Orégon. Etait à son chevet sa soeur religieuse Oliva, venue de Chipewyan, Alberta. De la parenté encore: deux nièces religieuses, dont l'une de la congrégation de N.-D. de la Vallée, Portland, Orégon — et l'autre, Soeur Anne-Thérèse des Filles de Jésus à Morinville, et un grand nombre de neveux et nièces dans la localité.

La famille remercie par la voix de "La Survivance" pour la sympathie témoignée soit par des honoraires de messes et des suffrages pour le repos de la chère âme envolée. Sa gratitude au Ciel se souviendra de tous et de chacun des membres de la famille à laquelle elle était si attachée comme aussi de sa chère Congrégation dont elle était membre depuis près de 45 ans.

R. I. P.

La semaine

Dans le monde

Nations-Unies. — Les ministres des Affaires extérieures des trois grands présentement à New-York pour la session de l'Assemblée générale s'entendent en principe sur l'interdiction des armes nucléaires dans les régions spatiales. MM. Rusk et Gromyko ainsi que lord Home tinrent une série de conférences privées, qui durèrent toute la semaine, puis ils annoncèrent cet accord, qui sera probablement traduit par une promesse publique de la part des Etats-Unis et de l'URSS plutôt que par un traité formel, tel que celui de Moscou sur la cessation partielle des essais thermonucléaires, parce que d'aucun ne semble prêt à laisser l'autre faire l'inspection de ses véhicules spatiaux.

Pendant ce temps le traité tripartite sur l'arrêt partiel des expériences atomiques entrera en vigueure le 10 de ce mois. Il fut formellement ratifié par le président Kennedy, lundi, alors que le gouvernement britannique l'avait de son côté ratifié au début de la semaine précédente.

A l'Assemblée générale, le ministre britannique Lord Home promit que son pays allait coopérer avec la suggestion de M. Gromyko, qui veut une conférence au sommet des 18 nations pour discuter d'un désarmement général. Le ministre des Affaires étrangères du Royaume-Uni a tenu toutefois à mettre ses auditeurs en garde contre un optimisme prématuré et a dit que si cette conférence doit avoir lieu, il importe de la préparer avec un soin extrême.

* * *

Honduras. — L'état de siège est proclamé et un couvre-feu très strict est imposé en ce pays de l'Amérique centrale où les chefs militaires se sont emparés du pouvoir à la suite d'un coup d'Etat sanglant. Le président hondurien, Ramon Villeda Morales, est déposé et envoyé en exil au Costa-Rica. Le chef des militaires en révolte, le colonel Oswaldo Lopez Arellano, gouverne le pays par décret et de furieux combats ont lieu dans le centre de Tegucigalpa (capitale du Honduras).

* * *

Saïgon. — Un autre jeune moine bouddhiste commet publiquement un suicide en se jetant dans le feu devant

(suite à la page 5)

Les présidents d'universités de l'Ontario

Que le français soit la langue d'enseignement pendant une partie de l'année

Toronto. — Le français devrait être langue d'enseignement pour toutes les matières du cours secondaire, au moins durant une certaine période de l'année, déclarent les présidents des universités de l'Ontario dans un rapport rendu public. Le rapport, transmis au Comité consultatif sur les affaires universitaires du gouvernement ontarien, dit aussi que les jeunes de la province ont besoin d'un plus vaste choix dans les sphères de l'instruction et de la formation professionnelle qui s'offrent à eux, lorsqu'ils quittent l'école secondaire.

Le rapport, qui fait une revue du développement du système scolaire en Ontario depuis 1870 afin d'établir son point suggère également:

1. qu'on établisse "un nouveau genre de collège" à travers la province, dans les centres où l'intérêt manifesté en prévoit le soutien;
2. qu'on augmente considérablement le cours d'études dans les instituts technologiques déjà existant;
3. qu'on intensifie la formation professionnelle des professeurs et qu'on assure une meilleure répartition des professeurs qualifiés dans les écoles secondaires;
4. qu'on résiste aux mouvements qui visent à introduire des collèges "junior" en Ontario, ou bien qui veulent donner un standard universitaire à une 14e année qu'on ajouterait au cours déjà existant;
5. que si on continue de permettre l'abandon hâtif des études, il va surgir des problèmes nombreux et coûteux;
6. qu'on rende plus attrayants les cours de la façon d'apprendre, si on prévoit la diminution du nombre de ceux qui abandonnent trop tôt leurs études;
7. que les universités ont un besoin urgent d'aide pour fins d'expension, si elles doivent fournir les diplômes requis par une société en constante évolution.

POSSIBILITES:

Intitulé: "La structure de l'enseignement post-secondaire en Ontario", ce document a été préparé pour le comité des présidents d'universités et de collèges de l'Ontario recevant des subsides de la province, par un sous-comité dont le président est le Dr John J. Deutsch ,vice-principal de l'université Queen's de Kingston.

Le Dr Claude Bissell, président de l'université de Toronto, en tant que président du comité, a présenté au ministère de l'éducation ce rapport signé par 12 présidents d'autres universités de l'Ontario.

Le rapport prévoit qu'on ne devra plus se limiter seulement à donner des notions élémentaires de français dans les écoles secondaires, mais qu'on devra dispenser un enseignement qui permettra de parler cette langue.

Les présidents des universités s'interrogent pour savoir si le système actuel en vertu duquel on enseigne tous les sujets en anglais, sauf le français, au niveau secondaire doit continuer indéfiniment; ceci a pour résultat de diminuer la qualité du français chez les étudiants de langue française et d'empêcher les Canadiens de langue anglaise de maîtriser vraiment le français.

"Si on désire former de vrais bi-

(suite à la page 8)

La semaine

Au Canada

Montréal. — Les débardeurs dans les ports de mer des Trois-Rivières, Québec, Sorel et de la métropole déclarent la grève à un moment très inopportun alors que le Canada met tout en oeuvre pour assurer la livraison de 228 millions de boisseaux de blé et de farine à l'Union soviétique. Le conciliateur fédéral, le juge René Lippé de la Cour du magistrat, a invité la Fédération des armateurs du Canada et l'Association internationale des débardeurs à résoudre leur différend aussitôt que possible. La grève coûte environ 2 millions de dollars par jour au port de Montréal. Les débardeurs, dont le salaire horaire de base est de $2.33, demandent aue augmentation de 35 cents, en plus de 10 cents de bénéfices marginaux. Un tribunal avait recommandé une augmentation globale de 22 cents de l'heure mais les deux parties l'avaient rejetée. Les négociations se poursuivent entre les armateurs et les débardeurs et en dernier rapport ils étaient sur le point de s'entendre.

* * *

Ottawa. — Les 13 membres du Ralliement des créditistes sous la conduite de M. Réal Caouette menacent de bloquer toute législation au Parlement s'ils ne sont pas reconnus comme parti officiel de l'opposition. La décision doit venir du comité des privilèges, mais le groupe Caouette accepte un compromis conservateur et les 13 députés

(suite à la page cinq))

Fête imposante aux finissantes de l'Académie Assomption, dimanche soir dernier

Dimanche soir le 6 octobre, l'Académie Assomption acclamait les succès remportés par les finissantes de 12e année aux examens du Département d'Education. De nombreux parents et amis sont venus féliciter ces 21 élèves, heureuses de posséder le certificat qui leur permet de poursuivre leurs études, soit 5 au Collège St-Jean, 7 à l'Université, 2 dans l'un de nos hôpitaux catholiques de la ville, et 3 dans une école commerciale.

M. O. Massing, H. S. Inspector, fut le premier des orateurs invités à nous donner son message: "Maintenant que l'étape de la 12e est franchie, l'heure des décisions personnelles a sonné". M. Roger Motut, professeur agrégé de l'Université d'Alberta, félicita à son tour les finissantes de 1963, et sut leur faire apprécier une fois de plus l'avantage d'une éducation catholique et bilingue reçue à l'Académie Assomption. Les deux orateurs invités soulignèrent la grande compétence des professeurs et l'admirable dévouement des parents.

Au programme figuraient des pièces musicales: un duo par Diane Drouin et Louise Décosse; un solo par Claudette Leroux; un solo de violoncelle par Michelle Fournier, accompagnée au piano par Denise Huot; deux chants de la Chorale de l'Académie, dirigée par Rév. Soeur Claire-Marie; et deux jolis poèmes, dramatisés par Mme M.-Thérèse Paquin-Bouchard, notre professeur de diction. Elle fut chaudement applaudie autant pour son grand talent que pour le choix si bien approprié des pièces.

Mgr R. Ketchen dit le mot de la fin. Les anciennes et les nouvelles élèves étaient très heureuses de l'entendre, et de lui voir présider cette impressionnante cérémonie.

Rév. Soeur Thérèse-des-Chérubins, supérieure et principale, distribua les diplômes de l'Institution, à chacune de ces heureuses gagnantes dont les efforts à l'étude furent si bien couronnés de succès. Mlles Louise Morin, Christine Musschoot, et Dolorès Tellier reçurent de plus le diplôme d'immatriculation de l'Université Laval, car elles ont suivi le programme d'études de Laval pendant leurs quatre dernières années à l'Académie. Quelques élèves reçurent des prix ou trophées: Mlles Louise Morin, Linda Drouin, Magdalena Leja. Mlle Simone Baril, une bourse de cent dollars. Les trois dernières sont des élèves de 9e année qui ont obtenu un "H" aux examens du Département.

Les allocutions d'adieux furent présentés par Mlles Gail Setter et Dolorès Tellier. Toutes deux surent apprécier l'éducation reçue à leur Alma Mater, et remercier leurs parents et leurs maîtresses pour les magnifiques résultats obtenus. Les anciennes avaient la joie de revoir Rév. Soeur Bernard-de-Clairvaux, principale à l'Académie, l'an dernier, ainsi que Rév. Soeur Madeleine-de-l'Espérance, leur dévouée maîtresse de 12e année — ces deux religieuses sont maintenant à Mallaig et à Saint-Vinvent, respectivement.

Rév. Soeur Thérèse-des-Chérubins invita toutes les filles, surtout les heureuses finissantes, à choisir la voie de l'ETRE, plutôt que celle de l'AVOIR — la première est noble, elle invite au don de soi, elle s'inspire des principes de l'Evangile, surtout celui des Béatitudes, cette charte du monde chrétien. L'autre voie(celle de l'AVOIR, c'est la route que suivent les égoïstes, ceux qui ne pensent qu'à acquérir pour eux seuls. Quelle porte ouvrirons-nous? Bien sûr, celle du devoir qui est toujours droit devant nous; aussi celle de la prière qui s'ouvre toujours sur les merveilles du spirituel et qui s'ouvrira un jour sur l'éclatante lumière éternelle.

Cette soirée se termina par un dernier souhait et un dernier merci exprimés par Mlle Cheryl Foisy, notre incomparable maîtresse de cérémonie. Puis, ce fut la pose des portraits: nos chères finissantes revêtues du béret et de la toge blanche — symboles des succès remportés.

Marylène Morvan.

Tous les professeurs bilingues,
les surintendants et
les commissaires d'écoles bilingues
sont convoqués
à la
Réunion annuelle de l'A.E.B.A.
samedi le 12 octobre 1963
à l'Auditorium du Jubilé
Edmonton
Inscription à 9h. a.m.



Lord Denning, se rendant à Westminster Abbey pour assister au service qui a marqué l'ouverture du semestre Michalemas des Cours de Justice britannique. Lord Denning est l'auteur du récent rapport sur les activités du gouvernement Macmillan autour du scandale Profumo.

Les enquêtes du recteur

L'abbé Garrec, passager des premières

par René Madec

(suite de la semaine dernière)

Le recteur continue d'ouvrir les carnets, de les remettre, à l'envers, sur la pile. Il a l'impression de faire une réussite, sans trouver le valet de carreau ou de coeur qui "ouvrirait" le jeu. De carreau, plutôt; le jeune inconnu, avec son long visage et son teint clair, évoquait un valet de carreau. Les cartes défilent, rien. C'est déjà la lettre S.

Ah! Voici un Charles Smith, américain, qui pourrait présenter une vague ressemblance. Dix-neuf ans. Mais non. Il est signalé brun, yeux marrons. Il est né dans le Texas, de père et mère américains, n'est pas sorti d'Amérique, du moins avec ce passeport daté d'un an et demi.

La pile s'épuise, s'achève.

Rien.

Il n'y a aucun jeune homme à bord dont le signalement puisse coïncider avec lui de l'inconnu.

Ça, c'est extraordinaire!

Clandestin? Le jeune passager si élégant, si sûr de lui, aurait été un clandestin? le clandestin jeté par-dessus bord?

Allons donc! Un clandestin se cache, surtout la première journée; un clandestin ne s'allonge pas dans une chaise longue sur le pont des premières, juste devant l'accès à la passerelle; ne rit pas sans vergogne d'un passager; ne tient pas conversation, en français, à bord d'un navire britannique, avec n'importe qui.

Le commissaire de bord revient:

—Alors, voyons cela, Monsieur l'abbé; trouvé, votre jeune homme?

Sombre, le recteur répond piteusement:

—Non.

—Non?

—Rien qui puisse correspondre.

Le recteur va ajouter: "C'est extraordinaire", mais le rire narquois reparait dans les yeux du bel insulaire; celui-ci fait, par politesse, un geste désolé, tout en s'excusant: il faut qu'il ferme le bureau.

L'abbé Garrec sait ce qu'il pense, de façon maintenant définitive: le clergyman catholique est fou. Cet homme, ni l'état-major, auquel il va raconter, en riant l'affaire, n'apporteront plus aucune aide. Et, si le recteur ne veut pas finir la traversée à l'infirmerie, il fera bien de se tenir tranquille.

Il se retrouve sur le pont dont les lumières empêchent de voir la nuit étoilée et changent la mer en une sorte de drap de corbillard piqueté de quelques larmes d'argent. Il est las, lourd; il lui semble que ses souliers sont de plomb, comme ceux des scaphandriers.

Péniblement, il descend à sa cabine. Le pasteur mormon est couché, voici ses vêtements. Enfin, il ne manifestera plus son encombrante présence.

Mais si!

Il ronfle.

VI

Chaque fois que l'abbé Garrec va s'endormir, il est réveillé par un ronflement. Il siffle, le dormeur finit par se taire; mais, de nouveau, au moment où le sommeil gagne le prêtre, la série des gargouillements et des raclements reprend.

Le recteur s'exaspère. Il sort de sa couchette, fait accomplir un quart de tour à la tête du dormeur. Celui-ci s'éveille à demi, murmure quelques mots indistincts, grogne, se rendort et recommence à barrir.

De nouveau, le recteur se lève. Il hésite, puis s'habille. Puisqu'il ne peut dormir, il va...

Il s'approche du bar, où il y a encore du monde, entre sans qu'on le remarque. Mais ce n'est pas au comptoir qu'il se rend, c'est à la salle de danse. Il regarde, pousse un petit cri de satisfaction, se faufille à travers les couples jusqu'à une jeune fille assise dans un angle, sur le bras d'un fauteuil, et s'incline vers elle.

(Allons, allons, René Madec, vous n'allez pas essayer de nous faire croire que le recteur Garrec, ne pouvant dormir, a décidé d'aller danser?)

La jeune fille, assez rousse, relevant des lèvres très rouges sur des dents un peu larges, manifestement Américaine, non moins manifestement un peu éméchée, voyant un clergyman se pencher sur son décolleté, y porta la main, poussa un petit cri, puis se mit à rire très haut. Plusieurs couples s'arrêtèrent. L'un des danseurs, laissant sa cavalière, s'approcha, l'air peu avenant.

La jeune fille rousse, ayant cessé de rire, toujours juchée sur son bras de fauteuil, regardait le recteur avec des yeux ronds.

—Qu'est-ce que vous lui voulez, à Peggy? dit le garçon en anglais, ou plutôt en américain, terriblement nasillé. Lui faire un prêche? C'est pas ici qu'il faut...

—Vous êtes saoul, répliqua Peggy, puisque Peggy il y avait; si le Father (elle avait reconnu, elle, un prêtre catholique) a quelque chose à me dire, où est le mal?

Ainsi encouragé rassemblant son meilleur anglais, essayant de ne pas laisser couvrir sa voix par le saxophone tonitruant, l'abbé Garrec expliqua:

—Je vous cherchais, Miss, pour vous demander un renseignement. Je voudrais...

Les borborygmes musicaux cascadèrent avec tant de juissance et de vélocité qu'il ne put continuer.

La jeune fille sauta de son bras de fauteuil et, très "star du temps du muet", roulant un peu ses jeunes hanches, lançant derrière elle un long rire strident et une bouffée de parfum, gagna la porte. Là, elle se retourna, cria au garçon qui, en dansant, passait auprès d'elle:

—Et si, moi, je veux me faire enlever par un Father? Eah!

Puis elle fit signe au recteur, qui éprouvait des difficultés au louvoyage entre les couples, de venir dans la grande coursive.

Là, jugeant sans doute le bruit encore trop fort, d'un pas décidé elle gagna l'escalier, s'adossa à la rampe.

—C'est terrible, cette musique, n'est-ce pas? Et ce parquet qui glisse, ce navire qui roule, comment voulez-vous danser?

Un peu gêné, le recteur, qui l'avait rejointe, ne savait comment commencer. La "girl", avec un regard en somme respectueux malgré sa demi-ivresse, et qui fit penser au prêtre qu'il s'agissait d'une brave fille, reprit:

—vous ne voulez pas... me confesser? (Tiens! Catholique?) Je ne fais rien de mal, juste un peu bu, Father. Non, Miss; Miss...?

—Peggy; Peggy Stevenson Clark.

—Abbé Garrec, un prêtre français. Voici, Mademoiselle: je recherche un jeune homme avec lequel vous avez dansé cet après-midi. Un jeune homme blond...

—Oh! Father! J'ai dansé avec beaucoup de jeunes gens blonds...

—Il était vêtu d'une veste ample "palm beach" très claire, avec une cravate qui portait, je crois, une sorte de soleil. Mais surtout, sa coiffure était assez particulière: des cheveux blonds très fins, très soyeux, relevés comme..., comme deux ailes d'oiseau.

—Des ailes d'oiseau! Il est marrant, le Father!

Hum... Ceci était moins distingué. Les jeunes filles américaines voyageant en première classe d'un grand paquebot n'auraient... n'auraient pu être confondues avec des Anglaises.

Après avoir ri très fort, montré ses dents abondamment tout en se couvrant la gorge des deux mains, Peggy redevint sérieuse, puis s'écria du haut de sa tête:

—Mais oui! J'ai dansé avec un garçon comme ça! Il était rudement bien! Il dansait comme un..., comme un..., enfin vraiment exciting. Et amusant, avec son drôle d'accent.

—Un accent français?

—Ça je ne sais pas.

—Vous ne le connaissez pas?

—Pas du tout, non. Et je ne l'ai pas revu; il a sans doute trouvé plus amusant d'aller regarder les stars, au théâtre.

Le recteur crut percevoir une pointe de dépit dans cette phrase. Cette jeune fille, le beau jeune homme l'avait tout de suite séduite, elle aussi.

—Mais, Miss, est-ce qu'il vous a dit son nom?

—Oh! sûr! On ne danse pas sans se présenter; mais je... je ne sais plus.

—Vous avez oublié son nom? Cherchez bien. Son prénom?

—Oh! Je sais! Walkie.

—Walkie?

Le prêtre avait sursauté. Walkie! N'était-ce pas un diminutif de Walter? De Walter, prénom du seul passeport dont le signalement aurait pu coïncider, à part la photo.

—Walkie? Pour Walter?

—Je ne sais pas. Ça a l'air.

—Il ne vous a pas dit son pays?

—Oh! attendez! C'était compliqué. D'un pays d'Europe, comme citoyen, mais né dans un autre.

—Suède? Suisse?

—Oh! Je ne connais pas vos Etats d'Europe, c'est si difficile. Peut-être Suisse.

Ça y était! Comme celui du passeport. Le recteur était saisi par une idée. Mais il continuait à questionner:

—Son nom complet, ce n'était pas Walkie Bjorseth?

—Sais pas. Bjorseth? Il y a un type de ce nom-là, à bord.

Sa moue indiquait ce qu'elle en pensait: moche.

Le recteur ne tenait plus en place:

—Suédois, également?

—Suédois? Quelque chose comme cela. Avec un accent, celui-là aussi; pas le même du tout; un accent tudesque, on dit chez nous.

—Et l'autre, le blond...

—Ils sont blonds tous les deux. (Bien sûr! Blonds tous les deux...)

—Le joli blond, Walkie, quel accent? Comme le mien?

Elle rit.

—Plus doux!

Elle rit encore, roucoula plutôt; puis elle ajouta:

—Si doux! So sweet! Et il parle beaucoup mieux que vous. Vous, Father, par moment vous avez aussi un accent... un peu tudesque.

Tudesque? Ah! Peut-être la forte accentuation bretonne, passant en anglais, faisait-elle penser à celle des Allemands.

—Et vous voudriez voir lequel, Father? Walkie?

—Oui, mon enfant.

Le prêtre réfléchit un court instant, puis pensa qu'il pourrait trouver en cette jeune fille — gentille, pas sotte et, à jeun, sans doute sérieuse — une alliée.

—Il a disparu, Miss.

—Disparu?

Le recteur ne pouvait dire ce qu'il soupçonnait. Il répondit seulement:

—Oui, je ne parviens pas à le retrouver.

—Il n'est pas au théâtre? Ni dans sa chambre?

—Je ne sais pas le numéro de sa chambre.

—Facile. Il n'y a qu'à demander au commissariat, par téléphone.

—Mais nous ne savons pas son nom.

—Peut-être l'a-t-il dit au bar; je vais...

—Non. Laissez. Je vais m'en occuper.

La jeune fille regarda le prêtre d'un air qui lui sembla grave; puis elle rit:

—Retrouvez-le, Father! Il danse si bien!

Sans transition, criant: Good night, elle s'enfuit en sautillant.

(à suivre)

Autour du Concile du Vatican

Le Pape expose les buts du Concile

Cité du Vatican. — Au cours du discours qu'il a prononcé lors de la réouverture du Concile, le pape Paul VI a déclaré qu'il ne fallait pas s'étonner si le concept authentique de l'Eglise a encore besoin d'être présenté d'une manière plus précise:

"L'Eglise, a-t-il dit, est un mystère, c'est-à-dire une réalité imprégnée de présence divine et qui peut toujours être l'objet de nouvelles et plus profondes recherches...

"L'heure est venue, nous semble-t-il, où la vérité concernant l'Eglise du Christ, doit être explorée, ordonnée et exprimée, non pas peut-être en ces formules solennelles qu'on nomme définitions dogmatiques, mais en déclarations du magistère ordinaire, dans lesquelles l'Eglise se définit à elle-même de façon plus explicite et toujours digne de foi, ce qu'elle pense elle-même...

"De ce point de vue, le thème principal de cette session du concile sera donc l'Eglise et tout ce qui concerne sa nature intime: le but est d'aboutir, dans les limites permises au langage humain, à une définition qui puisse mieux nous instruire sur la constitution réelle et fondamentale de l'Eglise et nous faire mieux découvrir les multiples aspects de sa mission salvifique. L'enseignement théologique est donc susceptible de magnifiques développements, qui méritent sérieuse attention de la part des frères séparés et qui comme nous le désirons ardemment, leur fraient un chemin toujours plus facile vers une adhésion commune".

Expliquant les divers problèmes que ce thème posera à la réflexion de l'assemblée conciliaire, le pape a dit que viendra d'abord celui des évêques, puis celui de la composition de l'Eglise:

"Tout en sauvegardant les déclarations dogmatiques du premier concile du Vatican sur le pontificat romain, il s'agit maintenant d'approfondir la doctrine sur l'épiscopat, sur ses fonctions et ses rapports avec Pierre...

"Après avoir éclairci ce point de doctrine, il faudra traiter aussi de la composition et des éléments divers du corps visible et mystique qu'est l'Eglise militante en pèlerinage sur la terre, autant que des frères qui sont séparés de nous, et qui sont appelés, eux aussi, à en faire partie d'une manière pleine et complète.

"A personne n'échappera l'importance de cette mission doctrinale qui est confiée au concile et dont l'Eglise peut retirer une conscience de soi lumineuse, exaltante et sanctifiante. Veuille Dieu que nos espérances soient comblées.

LE RENOUVEAU:

Ces espérances se rapportent aussi à un autre objectif primordial du concile, celui qu'on désigne sous le nom de renouveau de la sainte Eglise...

"Oui, le concile tend à un renouvellement. Mais ne nous méprenons pas sur les termes employés et les désirs exprimés: ils n'impliquent pas l'aveu que l'Eglise catholique d'aujourd'hui puisse être accusée d'infidélité substantielle à la pensée de son divin fondateur. Au contraire, la découverte approfondie de la fidélité substantielle la remplit de gratitude et d'humilité et lui infuse la force de corriger les imperfections qui sont dues à la faiblesse humaine. La réforme visée par le concile ne consiste donc pas dans un bouleversement de la vie présente de l'Eglise, ni dans une rupture avec sa tradition dans ce que celle-ci a d'essentiel et de vénérable, mais elle est plutôt un hommage rendu à cette tradition, dans l'acte même qui veut la débarrasser de tout ce qu'il y a de caduc et de défectueux, de façon à lui faire trouver son authenticité et sa fécondité...

LE "DRAME" DE L'EGLISE:

"Il y a ensuite un troisième objectif proposé au concile et qui constitue, en un certain sens, son drame spirituel. Il nous a été assigné lui aussi par le pape Jean XXIII et il concerne "les autres chrétiens", c'est-à-dire ceux-là qui croient en Jésus-Christ mais que nous n'avons pas le bonheur de compter comme associés avec nous dans la parfaite unité du Christ et que l'Eglise catholique seule peut offrir alors que de soi cette unité leur serait due en raison de leur baptême et qu'eux-mêmes y aspirent déjà virtuellement.

"Quelle est l'attitude du concile en face de ces immenses groupes de frères séparés et de pluralisme possible dans les réalisations de l'unité? Elle est claire. La convocation de ce concile est caractéristique sous cet aspect comme sous d'autres rapports. Il tend à une oecuménicité qui voudrait être totale, universelle. Au moins en désir, en prières, en préparation. Aujourd'hui en espérance, afin que demain ce soit en réalité...

"Ici notre parole s'adresse avec respect aux représentants que les communautés chrétiennes séparées de l'Eglise catholique ont envoyés en qualité d'observateurs à cette assemblée solennelle.

"Nous les saluons de tout coeur.

"Nous les remercions d'être intervenus.

"A travers leur présence nous envoyons notre message paternel et fraternel aux vénérables communautés chrétiennes qu'ils représentent ici.

"Notre voix tremble et notre coeur est ému, car le fait de les trouver si proches aujourd'hui nous apporte autant d'indicible réconfort et de très douce espérance que leur séparation qui dure encore nous cause de profonde souffrance.

"Si dans les causes de cette séparation une faute pouvait nous être imputée, nous en demandons humblement pardon à Dieu et nous sollicitons aussi l'indulgence des frères qui se sentiraient offensés par nous. Et nous sommes prêts en ce qui nous concerne à pardonner les offenses dont l'Eglise catholique a été l'objet et à oublier les douleurs qu'elle a éprouvée dans la longue série de dissensions et des séparations.

"Que le Père céleste accueille notre présente déclaration et nous ramène tous à une paix véritablement fraternelle.

"Nous le savons: il reste à étudier des questions objectives, graves et compliquées, à les traiter et à les résoudre. Nous voudrions que cela se fit tout de suite, en vertu de la charité du Christ qui "nous presse". Mais nous sommes persuadés de la mise au point et la solution de tels problèmes supposent beaucoup de conditions. Celles-ci ne sont pas mûres à l'heure actuelle. Et nous n'avons pas peur d'attendre patiemment l'heure bénie de la réconciliation parfaite.

L'EGLISE ET LE MONDE:

Ensuite, et c'est le dernier point que nous avons annoncé, le concile travaillera à jeter un pont vers le monde contemporain. Phénomène singulier: tandis que l'Eglise, en tâchant d'animer sa vie interne de l'esprit du Seigneur, se différencie et se détache de la société où elle est plongée, en même temps elle se caractérise comme levain vivifiant et organe de salut de ce même monde. Elle découvre de plus en plus et elle confirme sa vocation missionnaire, c'est-à-dire la destination essentielle qui la voue à faire de l'humanité, en quelque condition que celle-ci se trouve, l'objet de sa mission et de son zèle passionné d'évangélisation.

... Ce concile se caractérise par l'amour, l'amour plus large et plus pressant, par l'amour qui pense aux autres avant de penser à soi, par l'amour universel du Christ.

"C'est cet amour qui nous soutient présentement, car à regarder le spectacle de la vie des hommes d'aujourd'hui, nous aurions de quoi être épouvantes plutôt qu'encouragés, affligés plutôt que réjouis, portés à une attitude de défense et de réprobation plutôt que de confiance et d'amitiés.

PERSECUTES:

"Il nous faut être réalistes et ne point cacher les coups qui de régions assez nombreuses viennent blesser même ce concile universel. Pouvons-nous être aveugles et ne pas remarquer qu'en cette réunion beaucoup de places restent vides? Où sont nos frères de certains pays où l'Eglise est persécutée? Et en quelles conditions se trouve la religion en ces territoires?

"A ce sujet, nos préoccupations s'aggravent de tout ce que nous savons et davantage encore de tout ce qu'il ne nous est pas donné de savoir concernant la hiérarchie, les religieux et religieuses et tant de nos fils soumis à des menaces, vexations, privations et contraintes à cause de leur fidélité au Christ et à l'Eglise.

"Quelle tristesse devant tant de souffrances. Quelle affliction de voir qu'en certains pays la liberté religieuse, comme aussi d'autres droits fondamentaux de l'homme, sont étouffés en vertu de principes et de méthodes d'intolérance politique, raciale ou antireligieuse. C'est une peine profonde de devoir constater combien il se commet encore dans le monde d'atteintes à la libre et honnête profession de la foi religieuse personnelle.

"Mais notre plainte attristée, plutôt que de nous dicter des paroles sévères, veut s'exprimer une fois de plus en un appel plein de franchise et d'humanité adressé à tous les responsables éventuels pour les exhorter à montrer de la grandeur d'âme et à renoncer à leur hostilité injustifiée à l'égard de la religion catholique...

L'ATHEISME:

"Mais il y a encore pour nous d'autres sujets d'amertume. Notre regard découvre à travers le monde bien d'autres malheurs, immensément attristants. L'athéisme gagne une partie de l'humanité, introduisant le déséquilibre dans l'ordre intellectuel, moral et social ordre dont le monde perd l'exacte notion.

Tandis que croissent les lumières de la science des choses, la science de Dieu s'obscurcit et par conséquent la vraie science de l'homme. Tandis que le progrès perfectionne de façon admirable les instruments de tout genre dont l'homme dispose, le coeur humain glisse vers le vide, la tristesse, le désespoir..."

Liaison aérienne

Washington. — L'amiral George Reedy, de la Marine américaine, a décollé du Cap en direction des glaces de l'extrême-sud, en vue d'accomplir la première liaison aérienne Afrique-Antarctique. Chef de l'opération "Deep freeze" d'exploration du septième continent, l'amiral Reedy effectuera un trajet de 4,700 milles à bord de l'un des deux transports géants Lockeed "C-130" qui participent à ce vol historique. Sa durée prévue est de 15 heures, dont la plupart passeront audessus des mers et de régions totalement inexplorées jusqu'ici.

Nouveau gouvernement en Grèce

Athènes. — "J'ai accepté le mandat que m'a confié le roi de présider le nouveau gouvernement", a déclaré à la presse le président du Conseil, M. Stylianos Mavromichalis. "Conscient de mes lourdes responsabilités, a-t-il ajouté, je suis décidé de tenir des élections totalement irréprochables à tous points de vue. J'espère être ainsi utile à mon pays". M. Mavromichalis est un magistrat de carrière qui n'a jamais fait de politique. Agé de 61 ans, il est entré dans la magistrature après des études en droit à Athènes puis en Allemagne et en Suisse. Il a gravi les échelons de la hiérarchie jusqu'à la présidence de la cour de cessation à laquelle il a été nommé le 23 janvier 1963.

Air Canada à Montréal?

Ottawa. — Le premier ministre Pearson a révélé aux Communes qu'on attend le plus tôt possible la décision du gouvernement concernant le transfert de la base centrale d'Air Canada actuellement à Winnipeg.

La décision dépendra principalement d'un rapport indépendant préparé pour le gouvernement. Le député néodémocrate Stanley Knowles a réclamé une décision rapide parce qu'il a été informé de la venue à Ottawa d'une délégation du Manitoba. Si la décision était publiée dans le plus bref délai possible, a dit M. Knowles, cela pourrait éviter le voyage des représentants de cette province à Ottawa.

Air Canada veut établir sa base centrale à Montréal.

Mes fautes... vos fautes... leurs fautes...

Gang (de personnes) —
bande, troupe, clique, groupe, etc.
Garbled (écriture) —
(écriture) illisible
Gipsy —
bohémien, tzigane, gitan, romanichel
Good luck —
bonne chance
Guest —
hôte, invité; client (d'un hôtel)
Gun —
fusil; revolver
Handbook —
manuel; guide
Happy medium —
le juste milieu
Hardware (hagasin) —
quincaillerie
Helper —
un aide, une aide

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

La vente du blé à la Russie

Vancouver. — De la récolte de cette année 5,700,000 tonnes, soit 200 millions de boisseaux de blé, seront transportés des Prairies en Colombie-britannique pour exportation. Le capitaine B. D. L. Johnson, gérant du port de Vancouver a laissé savoir qu'il n'est pas exagéré de dire que pour chaque tonne de marchandise transportée dans le port, $10 retournent à l'Ouest.

19ième DIM. APRÈS LA PENTECÔTE

HALTE DU SOIR

Renouvelez-vous jusqu'au fond de votre âme, pour revêtir l'homme nouveau que Dieu a créé à son image dans la vraie justice et la vraie charité. (Eph. 4, 23-24)

Société Catholique de la Bible

Symboles routiers

Winnipeg. — L'Association canadienne des bonnes routes ayant réuni 1,000 congressistes, a demandé que toutes les légendes inscrites sur les panneaux routiers soient remplacées par des symboles. La suggestion venait du comité sur le contrôle uniforme de la circulation, lequel est dirigé par Roy Cowley, un ingénieur en circulation du ministère des Transports de l'Ontario. Les symboles se perçoivent plus rapidement, affirme-t-il.

LA SURVIVANCE
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.
Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.
PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.
MERCREDI LE 9 OCTOBRE 1963

La Bible vous parle

Va voir la fourmi, paresseux! observe ses moeurs et deviens sage: elle qui n'a ni magistrat, ni surveillant, ni chef, durant l'été elle assura sa provende. (Prov. 6, 8)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

La Foi de nos Jeunes

par Camille Dozois, ptre

Examen de conscience d'un catéchiste

L'examen de conscience d'un catéchiste pourrait inclure les points importants suivants:

I. Le but de mon travail

1. **L'amour de Dieu dans le Christ,** c'est l'idée centrale du message que je proclame au nom du Christ. La présentation que j'en fais à mes élèves est-elle celle d'une joyeuse Bonne Nouvelle?

2. Dans chaque leçon, est-ce que je tâche de mettre mes élèves en contact personnel avec Dieu, afin de les amener à répondre à l'appel que Dieu leur fait de s'unir à Lui?

3. Est-ce que je me considère l'**Instrument du Christ?** Est-ce que j'agis comme tel?

II. La préparation de mes leçons

1. Est-ce que je prépare chaque leçon avec soin? Est-ce que je choisis avec discrétion les moyens qui m'aideront à **proclamer le message?**

2. Est-ce que je cherche toujours à **augmenter ma compétence:** connaissance, méthodes et techniques, présentations vivantes en classe?

III. Mon enseignement

1. Est-ce que je cherche à rendre mes leçons intéressantes? Est-ce que je tâche d'**adapter ma leçon au niveau de la classe?** Est-ce que je fais le lien avec le déjà vu? Est-ce que j'aide l'enfant à faire l'insertion des nouvelles connaissances dans sa vie?

2. Est-ce que je me sers d'activités en classe, tâchant par là de **développer des attitudes et des pratiques de foi** chez mes élèves?

3. Est-ce que je **questionne avec soin?** Est-ce que j'exige un travail de pensée personnelle en plus du travail de mémoire?

4. **Est-ce que je m'efforce de bien présenter et développer l'essentiel du message** que je proclame? Est-ce que je le repasse attentivement avec mes élèves?

IV. Mes élèves

1. Est-ce que je vois le Christ Lui-même dans chacun de mes élèves?

2. Mon **attitude** est-elle **toujours respectueuse** lorsque je parle de Dieu et des choses de Dieu?

3. Suis-je **un bon exemple** pour les enfants, dans la classe et ailleurs? Peuvent-ils lire dans ma vie des leçons vivantes de christianisme?

Malgré ses efforts les plus généreux et persévérants, le catéchiste sentira toujours, d'une certaine façon, l'insuffisance de ses progrès vis-à-vis l'apostolat qu'il exerce. Cette réaction est toute normale, car son apostolat est celui d'être un autre Christ; le catéchiste, devant une vocation si sublime, ne peut que reconnaître ses faiblesses. Ayons donc clairement devant l'esprit cette consolante vérité: **Nous devons reconnaître avec sincérité nos insuffisances et nos manquements et y joindre un effort constant de nous améliorer.** Le Christ Lui-même n'en exige pas plus de nous. Et il continuera de combler nos manquements, notre insuffisance, tant que nous nous considérerons comme des collaborateurs du Christ. Nous ne travaillons pas en notre nom personnel.

"Il est fidèle, celui qui vous appelle" (I Thess., 5:24). Ces mots de saint Paul servent d'encouragement à tout chrétien. Mains ils ont une valeur spéciale pour ceux dont l'apostolat est le catéchisme.

Pour le catéchiste l'humble et entière acceptation de cette mission qui lui vient de Dieu sera une source inépuisable de joie au milieu des nombreuses difficultés et déceptions de son enseignement. C'est le Christ qui l'envoie. C'est Lui qui enseigne par la bouche du catéchiste. Comment le Christ ne s'intéresserait-il pas au travail que le catéchiste accomplit en Son nom? Soyons bien conscients de cette présence de Dieu: nous seront plus zélés pour notre tâche.

(Adapté de HOFINGER-REEDY, **The ABC's of Modern Catechetics.)**

Situation doloureuse de l'Eglise en Chine

Hongkong. — Eglise du silence: jamais terme n'a été plus vrai que relativement à l'Eglise de Chine. Depuis de longues années, les journaux communistes, à part l'annonce sporadique d'une messe pour Noël ou pour Pâques, sont absolument muets au sujet des chrétiens. S'il y a encore des réunions tapageuses de "l'association patriotique", des jugements et des confessions publics, des élections ou des consécrations d'évêques, nous ne le savons pas. Comme, d'autre part, les catholiques n'osent pas écrire sur des sujets aussi dangereux ni en parler aux voyageurs de rencontre, les informations se réduisent à presque rien.

Ce silence est double: non seulement les chrétiens du monde libre ignorent-ils à peu près tout de la situation de l'Eglise en Chine, mais les catholiques chinois eux-mêmes sont dans une ignorance absolue des grands événements religieux du monde A notre connaissance aucun journal du Continent n'a parlé du Concile, de l'encyclique sur la Paix, du Prix Balzan... La mort de Jean XXIII et l'élection du Paul VI n'ont été annoncées qu'en une ligne ou deux dans un coin de page où il fallait littéralement les découvrir. Des lettres privées, adressées à des évêques ou des prêtres de Chine et leur faisant connaître quelque chose du Concile oecuménique, sont restées sans réponse et sans accusés de réception, les missives ayant peut-être été interceptées ou les destinataires n'ayant pas osé répondre.

Cependant, il est certain que l'Eglise n'est pas morte. Les catholiques, très rares, qui arrivent légalement ou illégalement à sortir du continent, nous disent que la Foi subsiste, que la prière continue en privé, qu'il est même parfois possible de recevoir les sacrements par d'autres que les "prêtres patriotes". Un certain culte public continue dans les grandes villes. Un touriste français, assistant le dimanche 19 mai à la messe dans la cathédrale de Canton, la trouva presque vide: 250 personnes environ surtout des femmes et des enfants, pas de prédication, messe à la va-vite, 50 communions — et cela à 7 heures du matin.

Par contre, ce même touriste se trouvant à Pékin le jour de la Pentecôte (2 juin) fut frappé de l'assistance nombreuse trouvée à 7 heures du matin dans l'Eglise du Sud (Mon-Tang), du nombre de confessions et de communions, de la qualité des chants et des décorations (tapisseries rouges). de là à conclure que la situation à Péking était "normale" il n'y avait qu'un pas, mais c'est une tentation à laquelle notre touriste catholique na pas succombé

Ce double témoignage d'une personne croyante et attentive indique que dans cet immense pays la pratique religieuse publique est très différente suivant les endroits. Elle est à peu près nulle dans la campagne où les églises ont été converties à d'autres usages; ici, les chrétiens estiment qu'ils peuvent sans faillir recevoir les sacrements de la main de "prêtres patriotes", alors qu'ailleurs leur conscience la leur défend; ici, les commissaires politiques postés à l'entrée des églises notent les entrées et surveillent les prédicateurs quand ils osent s'aventurer en chaire, là, un semblant de liberté semble encore exister. Ces hésitations et ces différences sont compréhensibles, quand on songe que ces catholiques sont abandonnés à eux-mêmes sans aucune autorité pour les guider.

A Shanghai, il semble qu'une coupure radicale existe entre les "prêtres patriotes" (une minorité) et les autres. Les premiers sont en charge des églises généralement désertées par les chrétiens fervents, les autres sont en prison, en camp de réforme par le travail, dissimulés on se sait où. Les premiers sont surtout moralement à plaindre car, s'ils reçoivent des autorités le "quod justum" pour vivre, les faveurs du Régime ne sont pas gratuites. Les seconds sont dans une détresse matérielle qui défie la description. Dans les camps de travail, ils sont traités comme les derniers des coolies, astreints aux besognes les plus dures et les plus sales "et il faut encore être insulté et imiter complètement le Christ qui a été obéissant jusqu'à la mort" écrit l'un d'eux. "Travail de Pharaon et toujours à jeun" écrit un autre.

Il n'est malheureusement pas possible de prévoir, dans un avenir prochain, un adoucissement à cette situation. Au contraire, il semble qu'elle ait empiré depuis quelques mois et les voyageurs qui viennent du Continent nous parlent d'un durcissement général Les journaux, du reste, prêchent constamment la nécessité de poursuivre la "lutte de classe" et d'éliminer les "mauvais éléments". Un "mouvement" est en cours, le "Tsi-fan" (Sept antis), inspiré des "mouvements" atroces de 1951-1952; les trois-antis et les cinq-antis. Sans doute le "Tsi Fan" n'est pas dirigé directement contre les catholiques, mais il est indéniable qu'il a été la cause de l'arrestation de nombreux laïcs catholiques ainsi que de plusieurs religieux.

Disparition mystérieuse

Berlin. — Le doute se renforce qu'Heinrich Muller, ex-chef de la Gestapo de Berlin, ait trouvé le mort en mai 1945 lors des combats qui se déroulèrent dans cette ville. Les expertises auxquelles l'Institut de médecine légale de Berlin-Ouest a procédé sur les restes exhumés de la tombe présumée de l'ancien fonctionnaire nazi ont en effet révélé que les ossements contenus dans cette sépulture appartenaient au moins à trois personnes différentes. De plus, l'unique crâne qui a été découvert était celui d'un homme de 35 ans au plus, alors que Muller était âgé de 45 ans à la fin de la guerre. Depuis 18 ans, les autorités n'ont cessé de recueillir des rumeurs selon lesquelles l'ancien chef de la Gestapo berlinoise avait répandu le bruit de sa mort pour mieux camoufler sa fuite. Elles n'ont d'ailleurs jamais clos le dossier ouvert contre lui pour divers meurtres et exécutions.



Spécialiste des causes désespérées

Monsieur le rédacteur,

Après avoir essayé tout ce qui paraissait humainement possible, afin de faire échouer une catastrophe familiale évidente, je me suis souvenu avoir entendu dire qu'un certain saint Jude obtenait, à tous ceux qui le priaient avec foi et ferveur, les faveurs dans les causes même les plus désespérées... Or ayant trouvé, sur un de nos journaux catholiques la prière spéciale à saint Jude à réciter pour le cas des causes désespérées, j'ai commencé une neuvaine de prières à ce saint, le quatrième jour, jour où le complot devait se réaliser, je fus heureux de constater que rien ne s'est produit, et le matin du cinquième jour, j'apprend avec joie que l'accord est rétabli entre les époux en question.

Merci à saint Jude pour cette grande faveur obtenue par son intercession, et comme la prière m'y engage, je suis heureux de faire publier la dite prière que je recommande à tous ceux qui ont des causes qui paraissent vraiment désespérées.

J. S. Antonio Lemoine

PRIERE A SAINT JUDE, APOTRE DES CAUSES DESESPEREES:

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour nous si malheureux qui vous implorons; usez en notre faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à notre aide dans ce grand besoin afin que nous recevions les consolations et secours du ciel dans toutes nos nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement (....) et que nous bénissions Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Nous vous promettons, ô saint Jude, de nous souvenir de cette grande faveur et nous ne cesserons jamais de vous honorer comme notre patron très spécial et de faire tout en notre pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent. Ainsi soit-il.

Conférence donnée par M. Réginald Bigras, le 23 septembre

Qu'est-ce qu'un prêtre? C'est un donné.
Qu'est-ce qu'un religieux? C'est un donné.
Qu'est-ce qu'une religieuse? C'est une donnée.
Qu'est-ce qu'un éducateur? C'est un donné.
Qu'est-ce qu'une maman? C'est une donnée.
Qu'est-ce qu'un pape? C'est un donné.
Qu'est-ce qu'un étudiant? C'est un donné.
Qu'est-ce qu'un apôtre laïc? C'est un donné.

Donné, consacré en quelque sorte! Mais à quoi? à qui? C'est à cette question que prétend répondre ce cours...

LES LAICS SONT L'EGLISE! Est-ce depuis aujourd'hui seulement, me demanderez-vous? De tous temps, il en fut ainsi; mais ce n'est que depuis quelques années que le laïc fut mis en face de sa responsabilité.

UN PRETRE est celui qui exerce un ministère sacré. Est-ce à dire que celui qui est consacré par le sacrement de l'Ordre est prêtre. Ne pourrait-on dire que l'éducateur (et j'inclus prêtres, religieux, religieuses, pères et mères de famille) est également prêtre? **N'est-ce pas un ministère sacré** que l'éducation des enfants? Tous, s'ils participent activement à un mouvement de l'Eglise, sont prêtres! Alors, s'ils sont prêtres, ne sont-ils pas l'Eglise?

En lisant le texte de S. Paul aux Corinthiens, I, XII, 12-31, on ne peut pas ne pas voir le lien qui existe entre **tous** les membres de l'Eglise. Tous sont l'église: clercs et laïcs! Cette chaîne, forte du plus faible maillon, c'est l'amour! L'amour mutuel, surnaturel qui commande l'amour de Dieu!

De même que le Saint-Esprit est sorti de l'amour mutuel du Père et du Fils, ainsi, selon Sa Sainteté Pie XII, sommes-nous, nous l'Eglise, "le plérôme du Christ dans l'amour", c'est-à-dire que nous sommes émanés, sortis de la plénitude de Dieu. Dieu nous a aimés de toute éternité en son Fils, tête de ce Corps Mystique dont nous sommes membres: nous sommes hélas! trop souvent portés à oublier que nous ne formons qu'un avec le Christ, donc un avec l'Eglise, Christ total!

AIMER, c'est se donner. Avant de se donner, il faut se connaître. Pour se connaître, il faut dialoguer. Pour dialoguer, il faut être deux!
Dialogue du frère avec sa soeur;
Dialogue de l'éducateur avec son élève;
Dialogue de l'ami avec son ami;
Dialogue de l'adolescent avec un compagnon;
Dialogue du père avec son fils;
Dialogue de la mère avec sa fille;
Dialogue de l'époux avec son épouse;
Dialogue du religieux avec un confrère;
Dialogue de la religieuse avec une consoeur;
Dialogue du prêtre avec les âmes;
Dialogue du curé avec ses paroissiens;
Dialogue de l'homme avec Dieu;
Dialogue de Dieu avec l'homme;
C'est ça l'amour!

Quand dialoguons-nous avec Dieu? Pourtant, Il a engagé la conversation! Le brillant exposé de monsieur Villeneuve, la semaine dernière, sur la Bible, nous a fait connaître Dieu: Créa**teur;** le Christ, Rédempteur, le Saint-Esprit, Amour. Ce don de la grâce, restaurée par le Rédempteur et qui est une participation à la vie divine, qu'est-ce, sinon un dialogue d'amour entre Dieu et sa créature? Il nous a donné son amour, que Lui donnons-nous en retour?

LA PETITE MARIA GORETTI, à douze ans à peine, a engagé le plus beau et le plus noble dialogue d'amour que l'on connaisse: celui du martyre. Ce dialogue avec Dieu l'a amenée à donner sa vie plutôt que de l'interrompre et, par sa mort, elle a été amenée à la poursuivre à l'état parfait. Combien de nos petites filles seraient prêtes, à l'âge de douze ans et même plus âgées, à converser ainsi avec Dieu? Et d'abord, y ont-elles été préparées?

CE DIALOGUE avec dieu **doit être** préparé! C'est au foyer que doit commencer cette préparation. Les parents ont le devoir de préparer leurs enfants à ce dialogue... Ils doivent dialoguer avec eux... Comment les enfants pourront-ils dialoguer avec Dieu, s'ils n'ont pas été préparés et surtout s'ils n'ont jamais eu la chance de dialoguer avec leurs parents?

CE N'EST qu'après ce stage que les enfants pourront aimer Dieu vraiment: quand ile verront:
l'amour du frère pour sa soeur;
l'amour de l'éducateur pour son élève;
l'amour de l'ami pour son ami;
l'amour de l'adolescent pour son compagnon;
l'amour du père pour son fils;
l'amour de la mère pour sa fille;
l'amour de l'époux pour son épouse;
l'amour du religieux pour son confrère;
l'amour de la religieuse pour sa consoeur;
l'amour du prêtre pour les âmes;
l'amour du curé pour ses paroissiens;
l'amour de l'homme pour Dieu.

C'EST LA seulement qu'ils connaîtront vraiment l'amour de Dieu pour l'homme. Voyant toutes ces amours plongées en Dieu, fixées en Dieu alors, mais alors seulement le dialogue sera possible entre l'enfant et Dieu. Car, de la même façon que de l'amour du Père et du Fils fut engendré le Saint-Esprit, le dialogue entre l'enfant et Dieu sortira du dialogue de l'homme avec Dieu.

DANS SON ENCYCLIQUE "Le Corps Mystique du Christ", le saint pape Pie XII poursuit en affirmant que cet amour et cet achèvement originent de l'habitation du Saint-Esprit dans tous les baptisés en état de grâce et s'épanouissent par cette habitation. Si tout le monde est d'accord au sujet de sa sanctification personnelle, on oublie trop facilement que l'homme, à cause de sa solidarité avec l'homme, est appelé au salut de ses frères. Et comment montrer plus de solidarité que d'approcher ensemble à la Table du banquet divin. C'est montrer par là que les laïcs sont aussi l'Eglise.

S'ILS SONT L'EGLISE, les laïcs doivent participer à la vie de l'Eglise. Ils doivent donc s'instruire de leurs devoirs, de leurs droits surtout! Cela suppose d'abord qu'ils soient instruits de la doctrine de ce Corps Mystique dont ils sont membres. Cela suppose qu'ils rayonnent dans leur milieu respectif. Cela suppose finalement qu'ils savent réaliser une synthèse entre leur vision chrétienne de la vie et leur activité quotidienne respective. Comment mieux réaliser ces trois stages; comment mieux se préparer à un apostolat laïque fécond que d'engranger la moisson mûrie par les différents cours du Séminaire social Pie XII; religion, philosophie, économie, géographie humaine, doctrine sociale, français, sont là pour nous instruire de de cette doctrine du Corps Mystique dont nous sommes membres; ainsi nous pourrons rayonner davantage dans notre milieu étant plus instruits de ses problèmes, réalisant de cette façon une synthèse entre notre activité quotidienne et notre vision chrétienne de la vie.

(à suivre)

Des boulettes de viande de baleine

Ottawa. — Les grandes épiceries canadiennes offriront peut-être prochainement un met aussi nouveau que révolutionnaire, les boulettes de viande de baleine. Ce produit doit être produit au Canada par une compagnie qui n'attend qu'une autorisation pour se mettre en train, celle du département fédéral de l'Agriculture.

Eventuellement, la conserverie de viande de baleine, qui doit produire 150,000 livres de viande par année, deviendra une coopérative dirigée par les eskimos.

XIXe Congrès annuel de la Fédération canadienne-française de la Colombie

12, 13 et 14 octobre 1963

Thème: "Biculturisme canadien"

PROGRAMME DU CONGRES

SAMEDI: 12 Octobre 1963.

1:00 p.m.— Inscription des délégués et autres congressistes, à la salle paroissiale St-Jean Baptiste, 301 route Richmond, Victoria, Colombie Britannique.

1:30 p.m.— Prière par l'Aumônier Général, M. l'abbé Nestor Therrien.
Appel à l'ordre et mot de bienvenue du Président du Cercle de Victoria.
Choix d'un assistant-secrétaire du Congrès.
Choix d'un représentant de la presse.
Déclaration d'ouverture officielle du Congrès par M. Roméo Paquette, président de la Fédération Canadienne-Française de la Colombie.
Présentation de notre Charte Provinciale.
Appel des délégués.

2:00 p.m.— Lecture du procès-verbal du Congrès de l'An dernier, tenu à New-Westminster, Col. Bri.
Formation des Comités du Congrès:
Comité des Résolutions.
Comité des Elections.
Comité des Creances.
Comité des Hommages.

2:30 p.m.— Lecture du condensé des rapports des comités de la Fédération et des cercles canadien-français.
Période de questions relative à ces rapports.
Rapport de M. Gérard Moreau, représentant de la Colombie au Conseil de la Vie Française.
Rapport du Visiteur des Ecoles, le Rév. Père Lorenzo Gélinas, s.s.s.,
Rapport de M. l'abbé Nestor Therrien, notre délégués au Congrès Annuel de l'A.C.E.L.F.

ENTRACTE

3:30 p.m.— Rapport du Secrétaire pour l'organisation du Congrès de l'A.C.E.L.F., le Rév. Père Z. Bélanger, s.s.s..
Rapport sur le plan de Sécurité Familiale. Statistiques et nouveaux développements.
Information concernant la Fédération des Provinces de l'Ouest.
Mm. Paquette et Bergeron furent délégués.

6:00 p.m.— Souper libre.

8:00 p.m.— Soirée récréative offerte par le Cercle de Victoria. Les congressistes sont invités à se récréer pour mieux travailler le lendemain.

DIMANCHE: 13 Octobre 1963.

10:00 a.m.— Grand'messe du Congrès, en l'église de St-Jean Baptiste, Victoria.

11:00 a.m.— Réunion des Comités du Congrès.

12:00 a.m.— Dîner Libre.

1:00 a.m.— Réunion des Comités du Congrès.

2:00 p.m.— Etude du plan de bourses aux étudiants émis par la province voisine et auquel nous sommes invités à participer lorsque nous serons en mesure de participer adéquatement.
Amendements à faire sur notre constitution avant impression.
Rapport des Comités du Congrès, (Comité des Hommages, Créances, Résolutions).
Elections des Officiers pour l'année 1963-64.

8:00 p.m.— Conférence du Père Landry sur le Thème du Congrès: "Biculturalisme Canadien" (le rôle du canadien-français).
Période de questions.

LUNDI: 14 Octobre 1963.

10:00 a.m.— Réunion du nouvel Exécutif à la salle St-Jean Baptiste.

12:00 a.m.— Banquet de clôture à l'Hôtel. Nom de l'Hôtel sera indiqué au congrès.
Maître de cérémonies: Un membre du Cercle de Victoria.
Allocutions: Président sortant de charge.

Le représentant de l'Alberta.
Président entrant.
Consul de France.
Comité du Congrès.

LEGAL

A L'ACADEMIE ASSOMPTION:

Dimanche le 29 septembre, plusieurs professeurs ont assisté à l'Académie Assomption à la réunion des professeurs bilingues de la région du Cercle Lacombe.

RECONNAISSANCE et AFFECTION:

A la triste nouvelle du décès de l'abbé A. Langevin, les paroissiens ont prouvé que l'affection et la reconnaissance étaient bien vives dans leur coeur à l'égard de leur ancien curé. Très nombreux ils se sont rendus à Picardville prier pour le repos de son âme; aussi nombreux étaient ceux qui ont assisté aux funérailles. Que le bon Dieu ait pitié de l'âme de ce prêtre zélé et qu'il lui rende en gloire tout le dévouement qu'il a exercé pour le salut des âmes qui lui étaient confiées.

INITIATION:

On entend souvent dire: "Les jours se suivent mais ne se ressemblent pas". Ce fut le cas pour nous les écoliers de Legal le mercredi 2 octobre. Les élèves des neuvième et dixième années étaient initiés à leurs nouvelles classes.

Tout se prêtait à rendre la fête des plus belles; le soleil brillait et tous les écoliers étaient très joyeux. A l'arrivée des autobus, le matin, il y avait déjà un grand nombre d'écoliers qui attendaient pour voir descendre ces "mardis gras" comme on aurait pu les appeler. Il y avait une grande variété de costumes et tous très originaux aussi. Gare à ceux qui ne s'étaient pas conformés aux ordres du Conseil de la Cité étudiante.

A midi et trente une cour était installée et tous les coupables étaient jugés et je puis vous dire que très peu d'élèves ont échappé à une sentence de punition. Ronald Boisvert était devenu le plus beau petit indien avec plumes autour de la tête et costume typique; tous les élèves avaient la certitude que celui-là échapperait à une sévère punition; détrompez-vous, Ronald a été puni et savez-vous pour quelle raison? C'est qu'il avait quitté la réserve indienne sans la permission de ses parents. C'est donc que tout le monde a passé au tribunal... un peu comme sur le pont d'Avignon!

A une heure il a fallu retourner à la classe avec grand sérieux car il ne fallait pas que cette initiation dérange en rien notre travail scolaire.

Le soir tout le monde retournait à la maison content et heureux de cette belle journée d'initiation.

Merci à M. le principal et aux professeurs qui ont pris part à notre bonheur du deux octobre 1963.

une initiée.

M. LE VICAIRE:

M. le vicaire A. Houle nous est revenu frais et dispos après une belle vacance passée dans la belle province de Québec au sein de ses parents et amis. Bienvenue à M. le vicaire, nous avions hâte de vous savoir de retour; venez chanter et vous amuser avec nous.

Les jeunes

MARIAGE BOISVERT-CYR:

Le samedi, cinq octobre à quatre heures de l'après-midi, en l'église St-Emile de Legal, M. l'abbé G.-H. Primeau, curé, bénissait le mariage de Mlle Georgette, fille de M. et Mme Ralph Boisvert, à M. Normand, fils de M. et Mme Roger Cyr.

La mariée est entrée dans l'égilse au bras de son père. Elle était vêtue d'une longue robe blanche avec manches en pointe de lis. Une couronne de perles retenait son voile. Elle portait un bouquet de roses rouges.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Rachel Champagne et Bernadette Boisvert portaient des toilettes identiques.

MM. Donald Cyr et Léonard Boisvert, frère des mariés, étaient garçons d'"honneur.

Mmes R. Boisvert et R. Cyr portaient chacune un corsage de roses blanches et roses.

M. R. Boisonneault, beau-frère, et Nicole, soeur du marié, chantèrent des cantiques appropriés pendant la messe; Soeur D. Piché touchait l'orgue.

Après la messe un souper fut servi au restaurant Viking d'Edmonton. Immédiatement après, les nouveaux mariés sont partis en voyage de noces à Banff et Jasper et reviendront par les Etats-Unis. A leur retour, M. et Mme N. Cyr résideront à Legal.

Voeux de santé et de bonheur aux nouveaux époux.

MOIS DU ROSAIRE:

Tous les soirs à quatre heures, ont lieu les exercices du mois du Rosaire; un grand nombre de personnes viennent prier la Vierge et réciter le chapelet. Rappelons-nous que sainte Thérèse disait que le chapelet est une ancre de salut pour tous les chrétiens et une chaîne qui unit la terre au ciel.

MORINVILLE

BAPTEMES:

Dimanche le 29 septembre, on a baptisé Corinne-Gail, née le 16 août, enfant de M. et Mme Harold Savard, (Hether Matson). Parrain et marraine: M. Earl et Mlle Norma Savard, de Cardiff.

Dimanche le 6 octobre, Suzanne-Marie-Rita, née le 17 septembre, enfant de M. et Mme Ferdinand Aquin (Lorraine Caouette). Parrain et marraine: M. Martial Aquin, de Vimy, et Mlle Aquin, d'Edmonton.

ACTIVITES PAROISSIALES:

Une dizaine de dames passeront de porte en porte au cours de la semaine afin de recueillir les abonnements à la "Propagation de la Foi". Il s'agit d'un service que les Dames de Ste-Anne, ont lancé l'an dernier. Mme Desnoyers, notre présidente, en est la responsable.

Les Guides ont eu leur première assemblée de l'année mercredi dernier, àla salle de la Légion, avec une assistance de neuf filles seulement. Mme Nora Gibeau, qui devait démissionner comme chef de groupe, a repris son travail comme auparavant. Mmes Juliette Chalifoux et Ferguson sont ses assistantes.

A cause d'importantes réparations à la salle paroissiale, les scouts auront leurs assemblées au 3e étage de l'aréna.

SHOWER:

Mardi le 1er octobre dernier, avait lieu à la demeure de Mme Suzelle Lee, d'Edmonton, une 2e veillée-surprise, à l'intention de Mlle Lorraine, fille de M. et Mme Anselme Béland, à l'occasion de son prochain mariage.

MARIAGE:

Samedi le 5 octobre, en notre église paroissiale, Lorraine, fille de M. et Mme Anselme Béland et Claude Vaiteur, fils de M. et Mme Frederick Audy d'Edmonton, se sont unis dans le Christ par le sacrement de mariage. Lorraine fit son entrée à l'église au bras de son père. Les filles d'honneur étaient: Mme Suzelle Audy-Lee, soeur du marié et Fernande, soeur de la mariée, accompagnées respectivement de M. Robert Lee et M. Jean Bermanchs, tous deux d'Edmonton. Notre pasteur le R.P. Desgagné a béni l'union nuptiale. Mme Jos Leduc, de Morinville, fit les frais du chant, accompagnée par notre organiste Mme Léon Riopel. Cette cérémonie fut suivie d'une réception à la salle de la Légion, puis le souper et la danse à Edmonton. Nos nouveaux mariés qui sont présentement en voyage de noces à Las Vegas, E.-U., demeureront à Edmonton. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

DECES:

Mercredi le 2 octobre, décédait subitement M. Joseph Wilfrid Beaupré, à l'âge de 66 ans. M. Beaupré, en effet a été emporté après une crise cardiaque. M. Beaupré laisse dans le deuil son épouse, trois garçons et une fille: Maurice d'Edmonton; Philippe, Albert et Eugène, d'Oregon; Mme Jack (Thérèse) Edgar, d'Edmonton; sept petits-enfants; un frère, George, d'Edmonton.

La maison Connelly-McKinley dirigeait les funérailles. La dépouille mortelle fut transportée en notre église le vendredi soir, où les prières de circonstance furent récitées. Le lendemain 5 octobre, eurent lieu d'imposantes funérailles auxquelles officiait notre pasteur le P. Desgagné, assisté du R.P. Daniel Lavoie, C.Ss.R., et M. l'abbé McIntyre, curé de Rivière-qui-Barre. L'inhumation se fit au cimetière paroissial. A la famille éprouvée nous présentons nos très sincères condoléances.

DIVERS:

Une sirène devant nous prévenir en cas de guerre a été érigée à l'arrière de l'Hôtel de Ville, il y a une quinzaine de jours.

MM. Normand Tremblay et Albert Ouellette ont été élus par acclamation à titre de conseillers de la Ville, récemment. Nos félicitations!



Saint-Paul

Le 21 septembre, est né Marc-Roger, fils de M. et Mme Conrad Richard, il fut baptisé le 29 septembre.

Le 18 septembre, est né Robert, fils de M. et Mme Charles-Léon Gamache, baptisé le 29 septembre.

Le 29 septembre, est née Lorraine, fille de M. et Mme Jacques Berlinguette, baptisée le 6 octobre.

Le 15 octobre prochain, Mme Charles-Omer Joly doit quitter St-Paul, ainsi que son fils le Père Maurice Joly, o.m.i., pour London, Ont., où ils assisteront aux voeux perpétuels de la Rév. Soeur Marie-Immaculée (Cécile Joly), chez les Soeurs du Précieux Sang de cet endroit.

Dimanche le 6 octobre, M. et Mme Laurent Bastarache, de Bonnyville, en visite chez M. et Mme C.-O. Joly.

On se prépare avec beaucoup d'entrain pour le Bazar annuel qui doit avoir lieu les 16 et 17 novembre prochain. Les billets de la Tombola se vendent bien. N'oubliez pas cependant de vous en procurer pendant qu'il est encore temps.

PLAMONDON

Nos voulons offrir nos sympathies à MM. Réal et Paul-Emile Richard ainsi qu'à leur soeur Mme Louis Tardif de la Mission dont le frère, M. Armand Richard est décédé le 2 octobre après une crise cardiaque. M. Richard demeurait à Edmonton et était agent d'immeuble. Il était aussi le frère de Mme Martin Schaub, décédée récemment. Plusieurs personnes de Plamondon se sont rendues aux funérailles.

Mme Jos. Dragon, Paulette, Larry et M. et Mme Lucien Gauthier ainsi que leur fille Lynn sont revenus parmi nous y demeurer. M. et Mme Bernard et leur petit Richard demeurent maintenant dans leur maisonnette.

Mme Yvon Slaughton est en visite chez sa soeur, Mme Léo Schaub et son frère M. Philippe Cadieux.

M. Ephrem Côté s'est rendu à Edmonton pour y recevoir des soins médicaux.

Mme Daniel Bossé ainsi que son fils Philippe ont visité le dentiste. Philippe s'était cassé une dent lorsqu'il était à l'école.

BEAUMONT

Dimanche soir dernier, M. le curé L. Robert prenait l'avion, en compagnie de M. l'abbé Jacob, curé de Jasper Place, en route pour Fatima, Lourdes, La Salette, Paray-le-Monial et Lisieux.

Les paroissiens de Beaumont étaient très heureux, les jours derniers, de pouvoir répondre à la demande de MM. les marguilliers, lorsqu'ils ont fait leur courte campagne pour recueillir l'argent nécessaire à l'offrande d'une bourse qui permettrait à M. le curé d'aller les représenter au grand pèlerinage de Lourdes et de Fatima. Ils ont recueilli la belle somme de plus de $1,300.00. Tous méritent des félicitations pour leur générosité.

M. le curé nous reviendra le 25 octobre. M. l'abbé Camille Dozois, du Séminaire, le remplacera d'ici au 25.

JEAN-COTE

BAPTEMES:

M. et Mme Augustin Girard annoncent la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms d'Henri Léo, né le 3 septembre et baptisé le 22 septembre. Parrain et marraine: M. et Mme Marcel Trudeau.

M. et Mme Gérard Bouchard (Jeannine Néron) annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille le 30 août et baptisée le 22 septembre sous les prénoms de Rose Pauline. Parrain: M. Roger Guénette, représenté par Raymond Moisan, et marraine: Mlle Rose Guénette.

Jules, Roméo, Gilbert, Doris, Lilianne et Denis, enfants de M. et Mme Charles-Eugène Boucher, née Juliette Lavoie, ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un petit frère le 6 septembre et baptisé le 5 octobre sous le prénom de Roger. Parrain et marraine: M. et Mme Antoine Boucher (Jeanne-d'Arc Larivière), oncle et tante de l'enfant.

CARNET MONDAIN:

M. et Mme Charles-J. Boucher, de même que leur fils Gabriel, sont de retour d'un voyage de trois mois dans la province de Québec, où ils ont rendu visite à leurs parents et amis.

M. Gilbert Boucher est parti le 1er septembre pour Desmarais où il est secrétaire-comptable depuis un an.

Mme Ernest Thériault et Mlle Solange Thériault, de St-Joseph d'Alma, P.Q., sont présentement en visite chez M. et Mme Charles-J. Boucher. Elles sont la mère et la soeur de Mme Boucher.

Durant les vacances, M. l'abbé Roland Tardif a visité des amis à Renora ,Ont., Vancouver et l'île Victoria.

Mlle Francine Parker est de retour d'un voyage de quatre mois où elle a visité ses parents de Val d'Or et Montréal.

SHOWER:

Vendredi le 4 octobre, une cinquantaine de dames et jeunes filles se sont réunies à la demeure de Mme Pierre Parker pour une veillée-surprise à l'intention de Mlle Claudette, fille de M. et Mme Raoul Tremblay, à l'occasion de son prochain mariage.

DIVERS:

Nos écoliers, au nombre de 185, ont repris le chemin de l'école pour une autre année scolaire.

Ils sont répartis en six classes. Soeur Claire-de-Nantes, principale, enseigne les grades 8 et 9.

Soeur Eva-Marguerite, supérieure, le grade 7.

Soeur Denis-du-Sauveur, grades 4 et 5.

Soeur Denis-de-Milan, grade 1.

Mlle Diane Sliger, grades 2 et 3.

M. Albert Turcotte, grade 6.

Nous comptons aussi plusieurs étudiants et étudiantes dispersés: Mlle Hélène Savard et Mlle Irène Henley à l'Université d'Edmonton; Evelyne St-Jean à Spirit River; Michel Tremblay, Wilfrid St-Laurent et Normand Bruneau au Collège de Falher; Richard Turcotte au Collège St-Jean d'Edmonton.

A tous nous souhaitons une année fructueuse de succès.

NOS MALADES:

Sont de retour de l'hôpital de McLennan: Mme Jhonney Parker et M. Roméo Mouney.

Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Révolte matée en Algérie

Tizi Ouzou. — Des soldats fidèles au président Ben Bella se sont emparé du village de Tizi Ouzou, situé dans la région montagneuse de le Grande Kabylie, pour y mater une révolte organisée par des soldats berbères.

Le colonel Mohan Ou El Hadj, à qui le président Ben Bella a révoqué le commandement de la 7e région militaire est disparu en montagne avec son état-major et une partie de ses effectifs.

MINISTERE DES AFFAIRES MUNICIPALES

AVIS DE PROPRIETE A VENDRE

S.E. 5-73-26—0/5ème mérédien, composant 159 acres, plus ou moins. RESERVE EST FAITE DES MINES ET MINERAUX.

Le Ministère des Affaires Municipales sollicite par les présentes des offres pour l'achat de la propriété décrite ci-dessus, en y comprenant toutes les améliorations.

Toute offre devra être faite d'après la valeur raisonable actuelle de la propriété et être accompagnée d'un dépôt de $100.00. Si l'offre est acceptée, le solde devra être payé en dedans de dix (10) jours. Les dépôts seront retournés à ceux qui n'auront pas été acceptés.

L'on préfère une offre de paiement comptant, toutefois l'on considérera des offres de paiement moitié comptant avec le solde payable durant une période de deux ans avec intérêt à 5% par année.

Toute offre devra être soumise aux bureaux du Ministère: Département of Municipal Affairs, 10363-108th Street, Edmonton, Alberta, le ou avant le 25ème jour d'octobre 1963.

Le Ministère des Affaires Municipales se réserve le droit de refuser la plus haute ou toute offre soumise.

DIRECTEUR DU DEPARTEMENT DU REMBOURSEMENT DES TAXES
MINISTERE DES AFFAIRES MUNICIPALES
EDMONTON, ALBERTA



Collège Saint-Jean

UN PEU DE CI.
UN PEU DE ÇA.

Mardi matin le 1er octobre, tous les élèves du collège se dirigeaient vers la belle église de St-Thomas d'Aquin pour assister avec ferveur à la messe du St-Esprit. L'église était pleine à craquer, quelques élèves même ont dû se tenir debout durant toute la cérémonie. Le R.P. Lacerte célébrait, il était assisté des RR. PP. Champagne et Nadeau et de quatre servants.

Le R. Fr. A. Lafrance, nouveau au collège, dirigeait les élèves des arts dans le chant de la messe. M. Ernest Dufresne touchait l'orgue. Dans son sermon, le P. Lacerte expliqua pourquoi nous avions une messe du St-Esprit, et il parla sur la développement intellectuel, moral et social de l'élève.

Le lendemain, mercredi, le R.P. Nadeau prenait comme de coutume la photo de chaque classe au devant du collège. Plusieurs trouvaient cela inutile!

Après cette prise de photos, les élèves de syntaxe à la versification prirent leurs habits de travail et se dirigèrent vers Beaumont à la cueillette des pommes de terre.

Dès le lendemain, le frère Lafrance qui a étudié la musique à l'université d'Ottawa, réunissait les chanteurs parmi les élèves des arts pour former une chorale à voix mixtes. "Le chant de chorale", disait le frère, "n'est pas seulement un chant pour les concerts, mais c'est un chant pour le plaisir de chanter et d'être gai".

Enfin pour clôturer notre semaine déjà bien remplie, notre équipe de football senior remporta, samedi après-midi, une éclatante victoire sur le Concordia College par le pointage de 36 contre 6. Tous étaient fiers du beau jeu qu'à offert notre équipe.

Finalement, dimanche après-midi, l'équipe junior se mesura avec l'équipe de St-Albert et fut défaite par le pointage de 19 contre 1. Il n'est pas dit que nous serons aussi charitables la prochaine fois!!!

André Roy

Le tiers des Canadiens ont moins de 15 ans

Ottawa. — Le Bureau fédéral de la statistique a révélé que le Canada compte 6,399,500 jeunes de moins de 15 ans, soit plus du tiers de la population totale que l'on estime à 18,896,000.

La population canadienne s'est accrue de 3.6 p. cent depuis le recensement de 1961, mais l'augmentation des enfants de moins de 15 ans fut légèrement inférieure, soit précisément 3.4 p. cent.

Le bureau de la statistique précise également que la province de Québec se classe au premier rang des provinces canadiennes pour l'augmentation chez les personnes âgées de plus de 65 ans soit 5.6 p. cent.

Annonces classées

EGLISE A VENDRE

La paroisse de Falher veut disposer de son église et sacristie. L'église est une construction en briques de 50 x 100 pieds et la sacristie attenante est construite de bois de 30 x 40 pieds.

Tous les matériaux devront être enlevés et la cave remplie au niveau de terre.

Les intéressés voudront bien soumettre leur offre par lettre à M. l'abbé W. Dubé, curé, Falher, Alberta avant le 1er novembre.

Ni la plus haute ni la plus basse des offres reçues sera nécessairement acceptée.

MAISON A LOUER

Maison à louer à Beaumont. Quatre appartements, chambre de bain. Demi-meublée ou non. $50.00 par mois. S'adresser à M. W. Hérart, Beaumont, Alberta.

Le Club du Président

La première assemblée pour l'année 1963-64 aura lieu au caféteria du Financial Building, 10621-100 avenue, à 6h. précises. Invitation à tous les Canadiens français qui désirent joindre ce club.

L'Exécutif pour cette année:

M. Irénée Turcotte, président, contracteur général;
M. Louis Prince, secrétaire-trésorier, vendeur;
M. Paul Doucet, directeur des programmes, professeur à la Northern Alberta Institute of Technology.

Au programme le 16 octobre 1963

Président des discours préparés: Me Lionel Tellier, C.R.;
Discours préparés: Me Louis Desrochers,
M. Maurice Normand
Président des discours éclaires: R.P. J. Fortier
Grand critique: Me Guy Fontaine.

CLUNY

M. Louis Cretin est entré à l'hôpital Général de Calgary après une couple de séjours à l'hôpital de Bassano. Il est présentement sous observation.

Mme Alice Poirier, de Calgary, est venue passer deux semaines chez ses soeurs Mmes Denis Cretin et O. Corbiel, elle visitait également chez son frère M. et Mme H. Laprise et plusieurs cousins, cousines et amis.

M. et Mme Léo Corbiel et famille, d'Ottawa, étaient en visite pour deux semaines chez Mme O. Corbiel. M. Corbiel est membre de la Police Montée.

M. et Mme Léo Gauthier sont les heureux parents d'un autre garçon. Félicitations.

Mme Louis Cretin et ses fils Claude et Raymond, accompagnés de Mme J. Nobert se rendaient à Calgary, samedi le 28 septembre, pour assister au mariage de leur nièce, Mlle Annette Nobert. Ils se rendirent ensuite à Black Diamond pour la réception.

Mme A. Gourdine accompagnée de sa fille Louise, d'Edmonton, passaient une couple de jours en visite chez M. et Mme J. Nobert et Mme L. Cretin.

Mlle Louise Nobert passait deux semaine chez ses parents M. et Mme J. Nobert. Elle était accompagnée de sa nièce Michelle, d'Edmonton.

M. et Mme Haggarty se rendaient à Edmonton pour assister au mariage de leur neveu Pat Haggarty.

Mme Dora Simonin revenait chez elle après avoir passé plusieurs mois chez sa petite-fille Mme Neil Belcher, de Calgary.

Mme F. Simard, sa fille Mme Arbeau, accompagnaient Mme Allan Schikosky (Aurette Simard) en voyage à Edmonton et Wainwright.

Dimanche soir, les Dames du CWL avaient une soirée en l'honneur de Mme C. Corbiel et la présidente lui présentait, au nom de toutes, une belle épingle portant l'écusson du CWL, et une plaque gravée pour les années qu'elle a agi comme présidente. La présentation était suivie d'un excellent goûter.

SAINT-ISIDORE

Mlle Brigitte Bergeron partait, la semaine dernière pour aller enseigner en Saskatchewan. Nos meilleurs voeux de succès à Mlle Bergeron.

Dimanche le 27 octobre, en soirée, se tiendra à la salle paroissiale, notre bazar annuel.

Il y aura un Bingo, des jeux organisés et divers amusements pour les jeunes et les moins jeunes. Un café et un léger goûter seront servis à la fin de la soirée. En outre, trois magnifiques prix seront décernés aux détenteurs des billets gagnants.

Nous lançons une invitation spéciale à toutes ces bonnes gens des paroisses avoisinantes à venir se joindre à nous pour une agréable partie de plaisir.

Donc n'oubliez pas, la soirée du 27 octobre, à Saint-Isidore.

PICARDVILLE

Notre paroisse est de nouveau plongée dans le deuil par la mort de *notre* bon père curé. Il *y* a dix-huit *mois* c'était l'abbé Lerouge et *samedi*, le 28 septembre, une mort accidentelle venait nous ravir l'abbé Albert Langevin.

Le corps fut exposé en chapelle ardente à partir de 7h.30 p.m., lundi soir et fut veillé durant toute la nuit par ses frères dans le sacerdoce ainsi que par des Chevaliers de Colomb et des fidèles de la paroisse de Picardville et des paroisses avoisinantes où M. l'abbé avait exercé son ministère et comptait un grand nombre d'amis.

Un premier Service fut chanté dans notre église, mardi matin, à 10h., par Mgr Rooney, curé de Westlock, accompagné d'un diacre et sous-diacre. La chorale était composée de prêtres.

M. l'abbé Fernand Croteau, curé de de la Cathédrale de St-Paul, nous communiqua le message de sympathies de notre évêque, Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., actuellement au Concile. Puis MM. les abbés Poirier, curé de Barrhead et Ricard, curé de Vimy, firent successivement l'éloge du défunt, en anglais et en français.

En plus des membres de la famille du défunt l'on remarquait plus d'une trentaine de prêtres et religieux.

Le lendemain, un deuxième Service fut chanté pour le repos de l'âme de M. l'abbé Langevin à Saint-Vincent, sa paroisse natale, où il fut également inhumé.

D'ici la nomination d'un remplaçant, c'est M. l'abbé Rousseau qui dessert notre paroisse.

Tous les paroissiens se joignent aux prêtres du diocèse pour offrir à la famille Langevin leurs plus sincères sympathies.

Calgary. — Les provinces des Prairies risquent de manquer sérieusement d'eau au cours des prochaines décennies. C'est ce qu'a déclaré le gérant général de la Saskatchewan Power Corporation, M. David Cassberggs.

"A *moins que les cours d'eau importants du flanc ouest des Montagnes Rocheuses ne soient détournés vers les* Prairies, a dit M. Cassberggs, nous aurons à faire face à une sérieuse disette d'eau".

SAINT-ALBERT

Une cérémonie solennelle eut lieu dimanche le 6 octobre, à l'autel de la Sainte Vierge en l'église de St-Albert, à l'occasion des fiançailles de Marie-Thérèse Lefebvre à M. Joseph Ronald Gatien. Après une prière spéciale pour l'occasion, le R.P. Chevrier bénissait l'anneau et entendait leurs voeux, à voix haute. Etaient présents pour les féliciter leurs grands-parents, M. et Mme E. Ricard, Mme W. Girard d'Edmonton et plusieurs autres membres des deux familles. M. et Mme R. Lefebvre offrirent une réception intime à la suite de la cérémonie.

Le 4 octobre dernier, le R.P. Chevrier était le conférencier à l'auditorium de la haute école de St-Albert lorsque dix-neuf élèves du grade XII furent fêtés. Après les présentations du village de St-Albert, des écoles et de diverses associations, le R.P. Chevrier leur rappella la grande tâche qui les attendait. Dans un monde matérialiste et plus exigeant au point de vue éducation, et maintenant qu'ils n'auraient plus leurs maîtres et maîtresses comme guides, il les pria de ne pas oublier leurs amis, de continuer leur éducation et de maintenir leur vie chrétienne afin de servir Dieu. Comme exemple, il cita l'association CYO nécessaires afin de ne pas s'éloigner pour une raison ou pour une autre. Il présenta deux prix pour hautes marques en Catéchisme et en Français.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Notre chapelain a été prêter mainforte au curé de la paroisse pour confessions et communions des enfants pour le premier vendredi du mois.

L'Eglise nous invite durant le mois d'octobre au Saint Rosaire. Ne restons pas sourds à répondre à son appel en assistant aux exercices quotidiens du Rosaire qui se font à notre chapelle *tous les soirs* à 7h. *Nous y réciterons* notre chapelet pour ceux que nous aimons, pour ceux *qui* sont près de nous et ceux qui sont au loin; pour ceux que la *vie retient ici-bas*, et pour ceux que la mort est venue prendre; nous penserons à ceux qui marchent dans le *droit chemin* et à ceux qui s'en sont éloignés; pour tous et pour nous-mêmes, nous redirons cent et mille fois Je vous salue, Marie... le Seigneur est avec vous... priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant, et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Nous ont quittés pour retourner chez eux: Mmes Laura Lizée de Big Prairie et Hélène Rhéaume de High Prairie; Félix Desharnais de Guy, Georges Blanchard de Enilda et Frédéric Plante de Kinuso.

Jean-Sé-Pu

Brimades en Espagne

Madrid. — Cent deux intellectuels espagnols ont adressé une lettre au ministère de l'Information afin qu'une enquête soit ouverte au sujet des informations selon lesquelles des prisonniers détenus dans les Asturies auraient été victimes des brimades de la police. Cette lettre, signée par des écrivains, des enseignants et des artistes, a été adressée anonymement aux correspondants de presse. Les intellectuels rapportent plus de dix cas de brimades. Un homme serait mort.

CONCERT

POUR LES MISSIONS
à
L'ACADEMIE ASSOMPTION

le 15 octobre à 8h. p.m.

Comédie: **"LE SOURD"** — Drame: **"ATHALIE"**
Musique et Chant

VENEZ NOMBREUX
ENCOURAGER NOS JEUNES ARTISTES

Au Canada

(suite de la page 1)

du Québec seront probablement reconnus comme 3e parti officiel de l'opposition. Ce compromis fut accepté après que le gouvernement libéral minoritaire eut pris des dispositions pour faire continuer les sessions ininterrompues pendant 24 heures, dans le but d'éliminer ce blocus créditiste proposé.

* * *

Ottawa. — Le gouvernement canadien dépose une résolution en Chambre annonçant son intention d'instituer un conseil de tutelle de trois membres sur cinq syndicats maritimes des Grands Lacs. Pendant ce temps les syndicats tentent de régler eux-mêmes leurs problèmes et le Syndicat maritime du Canada veut limoger le Syndicat international des gens de mer du Canada.

* * *

Colombie-Britannique. — Le parti créditiste du premier ministre W. A. C. Bennett, est reporté au pouvoir avec une majorité accrue aux élections provinciales. Les créditistes remportent 34 sièges, les néo-démocrates 13 et les libéraux 5. A la dissolution de la dernière Assemblée législative les sièges étaient repartis comme suit: 31 créditistes, 16 néo-démocrates et 5 libéraux. Le chef provincial libéral, M. David Fulton est défait dans sa propre circonscription électorale de Kamloops. Ce fut la cinquième victoire des créditistes en 12 ans.

* * *

Toronto. — Un fermier, qui à deux reprises fut chef provincial libéral en Ontario, M. Farquhar Oliver, est choisi à nouveau par ses collègues comme chef par intérim à la Législature, à la suite de la démission de M. John Wintermeyer. Ce dernier avait été défait au scrutin provincial du 25 septembre.

* * *

Ottawa. — Le mandat de M. Donald Gordon, à la présidence des Chemins de fer nationaux, est renouvelé. Acceptant sa réintégration au fonctionarisme, M. Gordon, laisse savoir qu'il désire être relevé de ses fonctions dans les 18 mois qui suivront, mais qu'il veut auparavant parachever un programme de réorganisation et de stabilisation de la compagnie féroviaire de l'Etat. Honni des Canadiens français, des cheminots et des législateurs, qui lui reconnaissent pourtant des qualités d'administrateur exceptionnelles, il apparaissait probable que le premier ministre Pearson allait limoger M. Gordon, qui est le fonctionnaire le mieux rémunéré au Canada, touchant un salaire de 75 mille dollars par an. Il est président des Chemins de fer nationaux depuis 1950.

Fête des pigeons voyageurs

Aix-la-Chapelle. — Il y a plus d'un siècle, Julius Reuter utilisait pour la première fois des pigeons voyageurs pour combler la brèche qui existait entre Aix-la-Chapelle et Bruxelles dans les relations télégraphiques entre Paris et Berlin. L'année dernière, une plaque commémorative à la mémoire de Julius Reuter était dévoilée à Aix et pour rappeler cette cérémonie un double vol de pigeons a été organisé entre les deux villes. C'est un pigeon voyageur belge, lâché à Aix, qui a remporté le "Vol anniversaire Reuter", franchissant la distance à une moyenne de 66 milles à l'heure.

Dashington. — L'URSS a vendu plus de 200 tonnes d'or, soit une valeur de $220 millions, au cours du seul mois de septembre, estime-t-on dans les milieux proches du Fonds monétaire international.

L'URSS a ainsi vendu plus d'or en un seul mois qu'au cours de l'année dernière. Il est vraisemblable, fait-on remarquer par ailleurs, que l'Union soviétique se sera trouvé dans l'obligation de vendre également de l'or pour payer la rommande de blé passée au Canada $500 *millions*.

Dans le monde . . .

(suite de la page 1)

une foule horrifiée de spectateurs, en guise de protestation contre le gouvernement Diem. Trois journalistes des Etats-Unis parmi la foule sont battus par la police vietnamienne et l'ambassadeur américain, M. Cabot Lodge, proteste vigoureusement auprès du gouvernement vietnamien. Par la suite, le président Diem affirme que la dispute avec les bouddhistes a été réglée et qu'elle avait été suscitée par les communistes. Ce suicide du jeune moine fut le 6e commis de cette façon.

* * *

Algérie. — La dissidence contre le gouvernement Ben Bella se renforce en Kabylie. Le président algérien assume les pleins pouvoirs, tandis que les deux millions de kabyles en révolte se préparent à un long siège. Le colonel Mohamed Ou El Hadj, qui abandonna l'armée de Ben Bella pour conduire la révolte établit ses quartiers généraux à Michelet dans les montagnes à l'Est d'Alger où il recrute de nouveaux partisans.

* * *

Cité du Vatican. — Les pères du concile oecuménique discutèrent du second chapitre du décret DE ECCLESIA qui traite de la structure de l'Eglise et des droits ainsi que des devoirs des papes, des évêques, des prêtres et des laïcs durant la première semaine des sessions, puis entament les discussions sur le pouvoir des évêques.

* * *

Caraïbes. — Un ouragan destructeur désigné sous le nom de "Flora" ravage les îles de la mer des Antilles. Haïti, la République Dominicaine et le Cuba sont les plus rudement éprouvés. Le ministre de la Santé publique de Haïti, M. Girard Philippeaux, annonce de Port-au-Prince que l'affreuse tempête a fait 4 mille morts parmi la population haïtienne, a dévasté un cinquième des terres arables et a chassé de 50 à 10 mille personnes de leurs foyers. A Cuba la tempête fait rage pendant 4 jours et porte un rude coup à l'économie déjà chancellante du régime Castro.

—Malgré le brillant des apparences, conserver la vie, la transmettre, c'est tout notre destin.

Malraux

* * *

Qu'est-ce qu'une grande vie? Une pensée de la jeunesse réalisée par l'âge mûr.

Alfred de Vigny

• • •

—Le pacte universel est qu'on naisse et qu'on meurre.

Ecoutez C H F A . . .

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(du 14 au 18 octobre 1963)

LUNDI: Comité des Fondateurs: "Mère d'Youville".

MARDI: L'équipe de Radio-Sacré-Coeur: "17ème anniversaire"

MERCREDI. Société catholique de la bible: "1er dialogue sur la Bible"

JEUDI: Jean Galot, s.j., "Témoins du Christ"

VENDREDI: Abbés G. Chalifoux et A. Cousineau: "Sel de la terre"

CHFA – 680 – 3h.02 à 3h.17 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Radio-Réveil
7.30—Manchettes
7.32—Radio-Réveil
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.15—Radio-Réveil
8.30—Manchettes
8.32—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simonne
9.10—Intermède
9.10—Vie de Femme
9.30—Troubadours
9.59—Nouvelles
10.01—A tour de rôle
10.29—Manchettes
10.31— A tour de rôle
11.00—Radio-Journal
10.10—Intermède
11.15—Jeunesse dorée
11.30—Manchettes
11.31—Visages de l'amour
11.45—Musique en dînant
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Partage du jour
1.29—Manchettes
1.31—Plein soleil
1.54—Page à l'autre
2.00—Nouvelles
2.02—Nouvelles
2.02—Ranch 680
2.30—Manchettes
2.31—Ranch 680
3.00—Radio S.-Soeur
3.15—Dansons
3.30—Manchettes
3.32—Chansonnettes
4.00—Radio-Journal
4.15—Insp. Tanguay
4.30—Fantaisie
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.30—Manchettes
5.31—Musique et trafic
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.45—Chapelet
7.00—Informations
10.00—Prog. ukrainien
11.00—Abat-jour
11.55—Nouvelles R.-O.
12.05—Fin des émissions.

LUNDI

7.30—Artistes et écrivains
8.00—Jardins français
9.00—Sonates
9.30—Sérénade

MARDI

7.30—Café negro
8.00—Concert de la BBC
9.00—Orchestre
9.30—Regards Canada f.

MERCREDI

7.30—Concert
9.00—Une chanson
9.30—Homme américain

JEUDI

7.30—Classiques
8.00—Cinéma mon amour
8.30—Concert d'été
9.00—Variété du Québec
9.30—Place publique

VENDREDI

7.30—Récital d'orgue
8.00—Orchestre
9.00—Arts et sciences
9.30—Sérénade

SAMEDI

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Musique en tête
7.30—Manchettes
7.31—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.15—Musique en tête
9.00—Image du Canada
9.30—Objectif 12-63
10.00—Radio-Journal
10.10—Un beau samedi
10.30—Manchettes
10.31—Un beau samedi
11.00—Nouvelles
11.05—Un beau samedi
11.15—Vers demain
11.30—Un beau samedi
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—A votre santé
12.40—Variétés
2.00—Ranch 680
3.00—Radio-Journal
3.15—Variétés
3.30—Langue pendue
4.00—Prog. italien
4.30—Prog cri
5.00—Radio-Journal
5.30—Allegro
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Intermède
6.15—Fête au village
6.45—Chapelet
7.00—Nouvelles
7.30—Avec Paul
10.00—Prog. ukrainien
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Nouvelles
9.02—Ballade
10.00—Radio-Journal
10.10—Ballade
10.30—Le 7e jour
11.00—Nouvelles
11.02—Ballade
12.00—Musique e ndinant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Vie croissante
12.45—Musique en dînant
1.00—Prog. italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. Polonais
3.30—Prog. allemand
4.30—Tourisme
5.00—Conte du dim.
5.30—Cabaret du soir
7.00—Nouvelles
7.30—Le cagaret
8.00—Chronique sportive
8.05—Le cabaret
9.00—Sérénade
10.00—Prog. ukrainien
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions.

Comité du Chapelet,
Poste CHFA.
10012-109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Adresse ....

Le chapelet à CHFA

OCTOBRE 1963

10. La famille de M. et Mme Anton Baish de Morinville
11. Les familles Roger et Honoré Maisonneuve de Donnelly
12. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb d'Edm.
14. L'Ecole Consolidée de Falher
15. La famille de M. et Mme Eugène Trottier d'Edmonton
16. Les familles Laurent Gareau et C. Szazhiewiz, Bonnyville
17. Le Conseil des Chevaliers de Colomb de Legal
18. Les RR.SS. de l'hôpital de Végreville
19. Les employés de l'hôpital de la Miséricorde, Edmonton
21. La famille de M. et Mme Emile Vandal de Falher
22. La paroisse St-Benoit de Picardville
23. La famille de M. et Mme Paul Goutier de Vermillon
24. La famille de M. et Mme Arthur Robert d'Edmonton
25. Les Dames de Ste-Anne, paroisse de Thérien
26. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
28. La paroisse Ste-Anne de Falher
29. Le Cercle local de l'ACFA d'Edmonton
30. Les familles Wilfrid Bisson et Aimé Gosselin de Guy
31. Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert.

Agrandissement chez Chrysler

Windsor. — M. Ron W. Todgham, président de la Chrysler of Canada, a annoncé qu'une somme de $3 millions serait affectée, dès cette année, pour agrandir la division des automobiles.

M. Todgham a expliqué que cet agrandissement était le plus considérable que sa compagnie ait accompli à Windsor depuis 1954. Il a déclaré que cette décision était "le résultat d'une demande grandissante des automobiles Chrysler par les acheteurs canadiens".

L'estimé des travaux s'élève à un peu plus que $3,000,000, tant pour la construction d'un bâtiment additionnel que pour le matériel, et selon M. Todgham, le projet ajoutera quelque 200,000 pieds carrés de surface à l'usine déjà existante.

CHFA

La Chanson de la semaine

C H A N C E . . .
Les Balladins

CHANCE,
Je crois bien qu'il me reste une chance;
Et je voudrais
Pour une fois la garder;
Ne pas gâcher cet amour inespéré!
CHANCE,
Pour une fois que j'ai de la chance,
J'avais bien peur
De ne plus croire au bonheur!
Mais il faut croire à l'amour du fond
du coeur!
Il y a de par le monde
Une inconnue . . .
En quelques secondes
J'ai senti qu'avec elle je ferais
Ma chance,
Depuis longtemps j'attendais ma chance
Elle est venue
Quand je croyais tout perdu!
Je veux garder cet amour inattendu!
Il y a de par le monde
Une inconnue
Et ma folle ronde
Elle est finie car je tiens ma chance!

Bons remèdes

Edmonton. — Le Dr Lloyd D. Maclean, professeur de chirurgie à l'université McGill, a affirmé qu'il est futile de chercher sans cesse de nouveaux remèdes contre le cancer quand ces remèdes existent déjà. Il parlait alors devant le chapitre albertain de l'Association médicale du Canada. A son dire, ce qui compte dans la lutte contre le cancer, c'est d'en apprendre plus sur l'alimentation sanguine des tumeurs cancérieuses afin que le remède dans son application soit plus efficace.

Douze gratte-ciel

Halifax. — Les plans d'un nouveau développement de $48 millions devant donner une allure "futuriste" à Halifax ot été dévoilés. Le projet qui occupera 17 acres portera le nom de Centre Cornwallis, en l'honneur du fondateur d'Halifax. Ce nouveau développement fournira des logis à 4,000 personnes et comprendra un centre d'achats, des bureaux et un hôtel. Cet ensemble a été conçu par un groupe d'architecte de Woking, en Angleterre. La silhouette d'Halifax s'enrichira ainsi d'une douzaine de gratte-ciel.

2 milles de profondeur

Washington. — Des sous-marins naviguant à une vitesse de croisière de soixante noeuds, atteignant une profondeur de deux milles, appartiennent au domaine des possibilités. Une telle performance serait atteinte dans une dizaine d'années. C'est ce qu'a déclaré le commandant de la force sous-marine de la flotte, atlantique américaine, l'amiral Elton W. Grenfell, qui a précisé qu'il est impérieux que chaque gain réalisé par l'arme anti-sous-marine de l'adversaire soit compensé par la réduction de la vulnérabilité des submersibles eux-mêmes.

Compte excédentaire

Washington. — Selon le rapport d'un bureau de comptables américain, la société Westinghouse Electric aurait empoché un surplus de $1,353,440 dans la réalisation du contrat de machineries du porte-avions "Enterprise". Un porte-parole de la compagnie a soutenu que le montant en question avait été affecté à un "ajustement" consécutif au changement d'un des modèles de machinerie.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue – 8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — et 5h.00 p.m.

ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue – 6h.30 – 7h.30 – 9h.00 – 10h.00 – 11h.00 – 12h.15 p.m.

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue
Dimanche: 8h., 9h.30, 11h.

A CBXT

Horaire des émissions françaises

SAMEDI 12 OCTOBRE A.M.:

9.30—Airs de Paris — Chansons interprétées par une vedette du music-hall français.

10.00—L'Air de Québec — Animatrice: Renée Hudon.

10.30—Les Croquignoles — Théâtre pour les enfants, avec Marthe Mercure, Luc Durand, Jean-Ls Millette, Marc Favreau et Marcel Sabourin.

DIMANCHE 13 OCTOBRE A.M.:

9.30—L'Epée de Florence — "Sérénade", avec Edmund Purdom. Le neveu du gouverneur de Florence désire épouser Laura, la fille d'un chef républicain. Jamais Médicis et le père de Laura ne consentiront à cette union.

10.00—**Les Belles Histoires des pays d'en haut** — Téléroman de C.-Henri Grignon. Le curé Labelle prend une décision au sujet du lot que Bidou veut avoir. M. Dubouquet fait sur ce lot une découverte pour le moins extraordinaire.

10.30—**Détective international**—"L'affaire Carrington", avec Arthur Fleming. Un vol a été commis dans une institution pour les aveugles. Un patient est soupçonné.

—La vie c'est 10 p.c. ce que vous faites et 90 p.c. votre façon de le prendre.

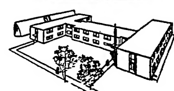
Irving Berlin

* * *

—C'est un plaisir que d'atteindre sa 95e année; le malheur c'est que l'on voit vieillir ses enfants.

Mme Rosina Sherwood

RETRAITES FERMEES



Etoile du Nord
Saint-Albert

DEMOISELLES
1er au 3 novembre

Mlle Marlene Hittinger
11411-100 ave, tél. Hu 8-0715
Mlle Claudette Couture
#9, 10940-137 rue, tél. GL 4-2128
Mlle Lisa Leduc
8736-97 ave, tél. 466-2639

HOMMES
15 au 17 novembre

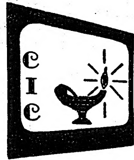
M. Noel Constantin
12429-105 ave, tél. HU 8-3295
M. Adrien Lachambre
10632-125 rue, tél. HU 8-2136
M. Marcel Fagnan
12830-132 rue, tél. GL 4-2295
M. Fernand Forest
12243-104 rue, tél. GR 7-5955
M. Lorenzo Provost
Picardville, tél. 342-2376

Session suspendue

Léopoldville. — Le président Joseph Kasavubu a annoncé la suspension de l'actuelle session parlementaire et l'organisation prochaine d'un référendum sur un projet de nouvelle constitution.

Dans un discours radiodiffusé, le président congolais a indiqué qu'il envisageait de créer une commission spéciale composée de représentants des différents secteurs de la vie publique pour décider d'un projet de constitution, commission qui se substituerait ainsi au Parlement.

Cinéma et culture



Films à l'écran

The Langest Day

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain, 1962, 180 min., cinémascope. Reconstitution historique réalisée par Ken Annakin, Andrew Marton, Bernard Wicki et Elmo Williams avec le concours de John Wayne, Robert Mitchum, Hans Christian Blach et autres d'après le livre de Cornelius Ryan.

Le 5 juin 1944, les Alliés s'apprêtent à envahir l'Europe. La mauvaise température porte les Allemands à douter de la possibilité d'un assaut imminent. Des troupes aéroportées sont d'abord lâchées dans l'intérieur près de la côte; l'ennemi croit qu'il ne s'agit que de raids de commandos. Puis des vagues d'assaut débarquent sur les plages de Normandie et finissent par y prendre pied fermement. L'invasion est commencée.

Pour réaliser cette reconstitution de la plus importante manoeuvre militaire des temps modernes, le producteur Darryl Zanuck n'a pas regardé à la dépense et a dirigé personnellement les opérations. Le résultat est impressionnant: c'est une fresque guerrière dont la trame est formée de menus détails, en apparence insignifiants, mais dont l'ensemble est révélateur. Malgré la diversité des réalisateurs, l'unité du film a été conservée ce qui est déjà un exploit.

Appréciation morale: Ce film fait ressortir le côté humain de la guerre et le courage du combattant. La note religieuse n'est pas absente. Adultes et adolescents.

Grève dans les hôpitaux?

Paris. — Une menace de grève illimitée du personnel hospitalier pèse sur les hôpitaux français. Cette décision ferait suite à la grève de 48 heures qui, sur un mot d'ordre lancé par la Fédération force-ouvrière des services publics vient de se dérouler en France. Le personnel hospitalier, qui compte 200,000 membres, réclame l'application de la semaine de 40 heures, votée il y a 17 ans, et un aménagement des horaires de travail permettant des congés de plus d'une journée par semaine. Le principe d'une grève illimitée à partir du 7 octobre a déjà été adopté par les représentants syndicaux du personnel hospitalier de Lyon.

Faites la chasse aux odeurs désagréables dans votre maison

Une friture chaude... des cendriers remplis... du fromage fermenté... comptent parmi les sources principales d'odeurs désagréables. En faisant preuve d'un peu de vigilance, en prenant quelques précautions vous les mettrez aisément en fuite.

BOUTEILLE ISOLANTE:

Si vous remplissez la bouteille d'une boisson ou d'une préparation odorante, entourez d'une feuille de plastique le bouchon en liège.

Lorsque vous n'en faites pas usage, débouchez-la avant de la ranger.

CASSEROLES:

Videz rapidement l'eau de cuisson et rincez immédiatement à l'eau, tiède puis froide, celles qui ont servi à la cuisson de mets odorants.

Dans une turbotière qui conserve presque toujours une odeur, laissez séjournez du marc de café ou une solution vinaigrée (deux cuillerée à soupe par demi-litre d'eau) pour la désodoriser.

CENDRIERS:

Videz-les le plus fréquemment possible, en utilisant, lorsque vous recevez, un cendrier plus grand, à couvercle, dans lequel vous transvaserez le contenu des cendriers plus petits, ce qui vous épargnera les allées et venues.

Sur le bureau des fumeurs impénitents qui oublient d'éteindre leur cigarette, mettez du sable fin dans un cendrier profond: les cigarettes s'y éteindront sans dégager de fumée.

FROMAGES:

Enveloppez dans une feuille de papier d'aluminium les fromages fermentés (ce papier est vendu en rouleau).

LAMPE:

Pour répandre un parfum léger dans une pièce, passez doucement, sur une ampoule électrique que vous allumerez ensuite, un coton imbibé de parfum ou d'essence de sapin, dont l'arôme se dégagera au contact de la chaleur.

LINGE:

Faites bien sécher à l'air le linge souillé, humide, avant de le déposer dans le panier prévu à cet effet.

POISSON:

Lorsque vous avez acheté du poisson et que vous ne le préparez pas immédiatement, frottez-le, les deux côtés, avec un bouquet de persil pour en atténuer l'odeur.

Pendant la cuisson, écumez le très soigneusement, en rinçant sans attendre, à l'eau fraîche, l'écumoire dont vous venez de vous servir.

CHOUX:

Pour cuire des choux, auxquels vous ajouterez un morceau de pain, utilisez un récipient dont le couvercle est hermétique.

Vous pouvez aussi intercaler entre la casserole et le couvercle un linge trempé dans de l'eau vinaigrée et essoré. Veillez à ce que ce linge ou serviette déborde tout autour de la casserole afin que la fermeture soit parfaitement assurée.

CUISINE:

Fermez la porte lorsque vous cuisinez et prenez l'habitude d'aérer la pièce pendant dix minutes après chaque repas.

Si vous disposez d'un ventilateur, faites-le fonctionner devant la fenêtre ouverte, les hélices tournées vers l'extérieur, pour chasser les odeurs.

Dans les armoires métalliques qui n'ont aucun dispositif d'aération et qui contiennent des denrées susceptibles de dégager des odeurs, disposez dans une soucoupe du charbon de bois en poudre. De temps en temps, quand vous aérez la cuisine, ouvrez toutes grandes les portes de ces armoires.

DECHETS:

Enveloppez rapidement dans un papier les détritus que vous mettez à la poubelle.

EVIER:

Ne vous obstinez pas à faire passer des petits déchets de nourriture par le conduit d'évacuation des eaux, surtout si la tuyauterie est coudée: ils peuvent y stagner et provoquer des odeurs.

Versez régulièrement, le soir, un peu d'eau de Javel dans le tuyau de l'évier pour éliminer tout risque d'odeur.

FEU:

N'y jetez jamais de détritus odorants ou de papier ayant contenu des matières grasses ou du fromage.

Faites-y brûler quelques grains de café, un peu de café en poudre ou du sucre granulé; un parfum agréable se répandra dans la pièce.

FRITURE:

Ouvrez toujours la fenêtre lorsque vous faites frire des aliments.

Couvrez hermétiquement la friture avant de la remettre en place, en ayant soin, au préalable de bien la faire refroidir, de préférence dans un endroit aéré: elle ne dégagera aucune odeur dans l'armoire et ne s'altérera pas.

105 jours sous terre

Pateley Bridge, Angleterre — Afin de juger combien de temps une personne pourrait vivre dans un abri souterrain après une explosion nucléaire, le spéléologue anglais de 34 ans, Jeffrey Workman est remonté à la surface après aviir passé 105 jours et 10 minutes dans une grotte de Yorkshire. Il a battu largement le record établi l'an dernier dans le sud de la France par le Français Siffre, qui était demeuré 62 jours sous terre. Sa première parole a été consacrée au temps qu'il faisait. Il pleuvait et l'homme des cavernes a bien failli rentrer sous terre. Il a déclaré que moyennant certaines modifications de détail il aurait pu demeurer un an dans la grotte.

Lancement

Québec. — Le plus grand vaisseau construit au pays pour la Marine royale du Canada, le "Provider", navire de réapprovisionnement de 22,000 tonnes, a été lancé samedi le 28 septembre au chantier de Davie Shipbuilding Limited à Lauzon.

Cet entrepôt mobile et flottant a été conçu et réalisé dans le but très défini d'augmenter la portée opérationnelle, l'endurance et l'efficacité des unités de combat de la MRC. Il aura pour tâche de livrer du carburant, des munitions, des provisions et du matériel aux navires stationnés en mer à leur poste.

Le "Provider" a une longueur de 551 pieds, une largeur de 76 pieds et un tirant d'eau à plein de 32 pieds. Sa vitesse économique est de 20 noeuds. Son effectif est de 11 officiers et de 130 hommes.

En prison pour être allé à Cubo?

Washington. — Quatre Américains habitant New-York ont été inculpés pour avoir organisé illégalement le voyage de 59 étudiants américains à Cuba l'été dernier, a annoncé le secrétariat de la Justice. Trois des étudiants sont accusés d'avoir fait le voyage New-York-Cuba "illégalement", tandis que le quatrième est accusé d'avoir "conspiré" pour recruter les participants au voyage et d'avoir "organisé l'expédition". La cour fédérale de Brooklyn, N.-Y., chargée de l'affaire, a retenu que les inculpés avaient formé un comité chargé d'organiser le voyage à Cuba, de recruter des participants et de recueillir les fonds nécessaires. Trois des étudiants sont passibles d'une peine de prison pouvant aller jusqu'à 15 ans et de $20,000 d'amende, et le quatrième risque cinq ans de prison et $10,000 d'amende. Depuis le 19 janvier 1961, souligne le secrétariat de la Justice, une décision d'Etat veut que les Américains désirant se rendre à Cuba doivent obtenir une autorisation spéciale.

URSS: 225 millions d'habitants

Moscou. — Le 225 millionième habitant de l'URSS est né samedi dernier, annonce le journal "Izvestia", en s'appuyant sur la direction générale des statistiques soviétiques. Selon le quotidien soviétique du soir cité par l'agence Tass, la population de l'Union soviétique a augmenté en 10 ans de 35 millions d'habitants, soit six par minute ou 270,000 par mois. L'académicien Stanislav Stroumiline, commentant ces chiffres et notamment l'accroissement naturel de la population qui dépasse celui des Etats-Unis de 1.2 fois, a affirmé: "Une augmentation aussi prodigieuse de notre population ne nous donne pas de cauchemars de surpopulation, comme essayent de le prétendre ceux qui se font les avocats de la stérilisation, de l'avortement et d'autres mesures malthusianistes".

ALMANACH FRANCO-ALBERTAIN

★ En janvier 1964, l'A.C.F.A. reprendra la publication d'un Almanach français.

★ En plus d'articles très intéressants, l'on y publiera la liste aussi complète que possible de tous nos compatriotes qui sont actuellement en affaires, à leur propre compte:

- commerçants
- industriels
- manufacturiers
- professionnels
- comptables
- agents d'assurance
- agents d'immeuble
- etc., etc.

★ Dans les campagnes, nous espérons obtenir cette liste par l'entremise des paroisses françaises ou bilingues.

★ Le problème est d'obtenir cette liste dans les villes et en dehors des paroisses françaises ou bilingues.

★ Si vous habitez dans une ville ou dans une paroisse qui n'est ni française ni bilingue et si vous êtes en affaires à votre propre compte, veuillez remplir le coupon ci-après et le retourner à:

**Almanach Franco-Albertain,
10010-109e Rue,
Edmonton, Alta.**

Nom: ....
Position: ....
Genre d'affaire: ....
Titre de votre commerce: ....
Adresse: ....
Téléphone: ....

☆ **La publication de cette liste sera absolument gratuite.**

l'ONU au Congo

Nations-unies. — Le ministre des Affaires étrangères du Ghana a déclaré que les 32 Etats indépendants d'Afrique souhaitent le maintien des forces de l'ONU au Congo. Il a ajouté que si les Nations-unies "refusaient de fournir le minimum de sécurité, les Etats africains eux-mêmes s'organiseraient de façon à fournir les forces nécessaires au maintien de l'ordre et de la paix, et cela aussi longtemps qu'il serait nécessaire". Pendant ce temps, le secrétaire général de l'ONU, U Thant, a fait connaître dans un rapport à la commission budgétaire de l'Assemblée générale les effectifs qu'exigera le maintien de la force de l'ONU au Congo au delà du 31 décembre. Pour être vraiment utile au gouvernement congolais, la force de l'ONU devra comprendre 5,350 officiers, sous-officiers et soldats. Les prévisions budgétaires de U Thant s'élèvent au total à $19,200,000.

Langue d'enseignement . . .

(suite de la page 1)

lingues, **il sera nécessaire de se servir** du français non seulement comme matière d'enseignement, mais dispenser en français l'enseignement de tous les sujets, de temps à autre", souligne le **rapport.**

Une telle multiplication des possibilités académiques, étant un bénéfice pour l'étudiant et la société, affranchira les universités de la pression d'accepter des étudiants plutôt doués pour d'autres domaines.

"Si vous obligez les universités à remplir un rôle qui n'est pas conforme à leur fonction spécifique, vous détruirez leurs chances d'accomplir parfaitement ce qui est proprement de leur ressort...

"Il y a un grand nombre de techniques en dehors des techniques purement académiques, et notre société compliquée, spécialisée a besoin de cette grande variété de personnel spécialisé, afin de remplir adéquatement sa fonction", dit le rapport.

COLLEGES:

Pour donner suite à leur recommandation de créer des institutions offrant diverses formations, les présidents suggèrent qu'on fonde dans les centres ontariens qui le désirent, des collèges nouveau genre se spécialisant dans l'enseignement pré-secondaire et aux adultes. Alors que les frais pourraient être partagés conjointement par le gouvernement fédéral, le gouvernement provincial et la localité, les programmes d'études pourraient être contrôlés localement mais sous direction provinciale.

De tels collèges, qu'on pourrait nommer Colleges of Technology and Applied Arts, (CTAA) permettraient aux universités de maintenir leur rôle traditionnel et leurs standards, tout en **fournissant "les milliers de bons étudiants** dont les aptitudes ne correspondent pas aux normes dequises pour des études universitaires".

"Le coût de premier établissement pourrait être défrayé en partie par la communauté aussi contribuer au soutien de son collège".

Wellington. — Le journal néo-zélandais "Daily News" a été condamné à l'amende pour avoir publié un document constituant un outrage aux moeurs. le compte rendu du procès du Dr Ward, et plus spécialement le témoignage de Mlle Vickie Barrett. La plainte avait été déposée par un lecteur, un ingénieur. Dans ces attendus, **le jugement déclare que le journal n'échappait pas à la loi sous le prétexte** qu'il s'agissait d'informations reconnues d'intérêt mondial.

L'A.C.F.A. . . .

(suite de la page 1)

principalement sur les Caisses populaires et le mouvement coopératif en général et le comité en charge ne sera pas prêt à présenter sa matière dès la fin d'octobre.

Tout de même, l'Exécutif n'a pas pris de décision définitive mais il a demandé au secrétaire d'écrire aux membres du conseil général pour en obtenir leur avis.

* * *

Il est donc entendu que l'ACFA présentera un mémoire à la Commission sur le Bilinguisme et le Biculturisme au Canada. L'on demande au secrétaire d'avertir le secrétariat de cette commission de notre intention de présenter ce mémoire et de notre espoir que ce mémoire soit prêt avant le 1er février 1964.

Un comité formé de MM. Desrochers, Déchène, Moreau, Motut et les RR. PP. Lacerte et Patoine est nommé pour préparer le texte de ce mémoire et il est entendu qu'ils auront toute autorité pour partager leurs responsabilités avec d'autres personnes.

* * *

Les membres de l'Exécutif se feront les hôtes de trois personnages distingués ces jours prochains. Du 10 au 12 en effet, nous aurons la visite du R.P. Thomas-Marie Landry, dominicain, président du Conseil de la Vie française en Amérique. Le dimanche suivant, M. G.-H. Dagneau, directeur du département du Canada français d'outre-frontière, une branche du ministère culturel de la Province de Québec, arrivera parmi nous et séjournera jusqu'au jeudi suivant, le 17. Le lendemain, nous aurons le plaisir d'accueillir M. Alfred Rouleau, gérant général de l'Assurance-Vie Desjardins qui passera 24 heures parmi nous.

* * *

Le président est chargé de nommer un délégué de l'ACFA au congrès de la Fédération canadienne-française de la Colombie et qui doit se tenir les 11, 12, 13 et 14 prochain.

Le Séminaire social Pie XII

(Section paroisse Saint-Thomas)

M. Lucien Villeneuve . . .

Animateur du Cours de religion



(Deuxième Session)

NOUS ALLONS CONSIDERER:

1) Un résumé des différents livres de la Bible.
2) Comment vivaient les gens des temps bibliques?
3) Pourquoi le peuple juif était appelé le "Peuple choisi" de Dieu?
4) Le rôle d'Abraham dans l'Ancien Testament.

Les cours se donnent à tous les lundis soirs à 8h. p.m., au sous-sol du presbytère St-Thomas, 8520-91e rue, Edmonton.

—La vie est une addition de mécomptes.

Ls Veuillot

* * *

—La vie n'est pas faite pour être analysée, mais pour être réalisée.

Jacques D'Arnox

* * *

—La vie est le noviciat de la mort.

OYEZ! OYEZ!

Mesdames et Messieurs

16 octobre

Première Assemblée du Club du Président pour la saison 1963-64, au cafétéria du Financial Building, 10621-100e avenue. Bienvenue à tous!

20 octobre

Un bingo aura lieu à la salle paroissiale de St-Joachim sous les auspices des Dames de Ste-Anne, au profit de la Bourse des vocations. 8h. p.m.

27 octobre

Journée des visiteurs au Grand Séminaire Saint-Joseph, sur la route de St-Albert, de 2h. à 5h. p.m. Bienvenue à tous!

Attention ! Attention ! Attention ! les Amicalistes

L'Académie vous invite chaleureusement à participer à la formation d'une chorale "A Coeur Joie", sous la direction de Rév. Soeur Thérèse-de-la-Paix. Pour toutes celles qui sont intéressées la première pratique aura lieu jeudi le 10 octobre 1963, de 6h.30 à 7h.30 à l'auditorium de l'Académie Assomption, 10765-96e rue. Venez chanter et vous rejeunir !